



Universidad de Valladolid

TRABAJO FIN DE MÁSTER

Máster de profesor de educación secundaria obligatoria y bachillerato, formación profesional y enseñanzas de idiomas (especialidad en Lenguas Modernas y sus Literaturas: francés)

Au bonheur des ogres : un roman à diverses clés, et utilisation du sujet en classe de FLE

Presentado por: Celia Blanco Vázquez

Tutelado por: Javier Benito de la Fuente

Valladolid, 2017/2018

Vº Bº del TUTOR

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping, fluid strokes that form a stylized, abstract shape.

Fdo. Javier Benito de la Fuente



Universidad de Valladolid

DECLARACIÓN PERSONAL DE NO PLAGIO

D. / D^a. **Celia Blanco Vázquez**, con N.I.F.: **71175883Z**, estudiante del Máster en **Profesor de educación secundaria obligatoria y bachillerato, formación profesional y enseñanzas de idiomas** en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Valladolid, curso 2017/2018, como autor/a de este documento académico, titulado:

Au bonheur des ogres: un roman à diverses clés et utilisation en classe de FLE.

y presentado como Trabajo de Fin de Máster, para la obtención del Título correspondiente,

DECLARO QUE

es fruto de mi trabajo personal, que no copio, que no utilizo ideas, formulaciones, citas integrales o ilustraciones diversas, extraídas de cualquier obra, artículo, memoria, etc. (en versión impresa o electrónica), sin mencionar de forma clara y estricta su origen, tanto en el cuerpo del texto como en la bibliografía.

Así mismo, que soy plenamente consciente de que el hecho de no respetar estos extremos es objeto de sanciones universitarias y/o de otro orden legal.

En Valladolid, a 6 de junio de 2018.

Fdo.:

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1	
Daniel Pennac : contexte	
a) Contexte historique en France	5
b) Contexte littéraire en France : le roman noir	11
CHAPITRE 2	
Daniel Pennac, romancier-pédagogue	19
CHAPITRE 3	
<i>Au bonheur des ogres : analyse du roman</i>	28
CHAPITRE 4	
<i>Au bonheur des ogres en classe de FLE</i>	39
CHAPITRE 5	
Aspects généraux de la séance pédagogique	44
Cadre de la séance 1	52
Cadre de la séance 2	55
Cadre de la séance 3	59
Cadre de la séance 4	62
Cadre de la séance 5	66
CONCLUSION	68
BIBLIOGRAPHIE	70
ANEXES	72

INTRODUCTION

Si on prend pour cible la première moitié du XX^e siècle, on constate que c'est une période riche en événements historiques qui ont bouleversé autant la France que le reste du monde, surtout à cause des deux Guerres Mondiales, les progrès sanitaires, les armes de destruction massive, et l'évolution démographique parmi d'autres. Les deux Guerres Mondiales restent pour les contemporains, comme pour les générations ultérieures, un traumatisme sans précédent et la France va présenter dans les années suivantes de nombreux signes d'une crise d'identité profonde.

Cette période de mécontentement et de malaise généralisés qui restent du spectacle de l'horreur, va être le déclencheur d'une littérature dont le dégoût est assurément sa marque première. En effet, le roman noir présente une enquête qui va évoquer incontestablement un monde particulier en révélant aussi bien que souvent de façon indirecte, le contexte général dans lequel le roman a été conçu et écrit. Cette sorte d'existentialisme va de sa compréhension de la lutte pour la liberté et de ce qui signifie l'histoire de même qu'on s'est engagé dans des projets de transformation de la société.

Ainsi, le contexte historique dominant se reconnaît inévitablement dans celui de l'intrigue. Le processus d'adaptation et de déformation dans le texte est révélateur d'une façon particulière de saisir la quotidienneté, les êtres et les choses qui la composent.

De ce point de vue, le romancier-pédagogue Daniel Pennac, joue résolument le jeu de l'écriture policière en faisant preuve d'une originalité qui intéresse et qui explique largement le succès de son chef d'œuvre *Au bonheur des ogres*. À bien des égards, Pennac, nous fait assister dans ses romans, au spectacle d'une sorte de chemin de croix des innocents qui, en dépit de la tonalité humoristique du texte, dénote une volonté de fustigation du genre humain.

Le fait que Pennac ait été enseignant, pédagogue avant qu'écrivain permettra de focaliser ce travail notamment sur le développement de l'esprit critique chez l'apprenant et le goût à la lecture à travers le roman *Au bonheur des ogres*, puisque dès qu'on lit, on découvre une compagnie à notre solitude qui est très importante, très salutaire, nous cessons d'être pour ainsi dire seuls dans une société de plus en plus dématérialisée.

Justification du sujet

Ce travail de recherche prétend apporter une vision plus vaste et détaillée de la société du XX^e en France, notamment après la Deuxième Guerre Mondiale ainsi que des romans policiers. À partir de ce moment « Le roman cesse d'être un récit de vie, un compte rendu social, se veut expérience réelle et spirituelle des hommes et de civilisation en mouvement ».¹

En un premier temps, il faut se demander quelle a été l'origine, d'où naît ce mouvement littéraire et quelles sont ses caractéristiques propres. Quant à la bibliographie sur la période après la Deuxième Guerre Mondiale, notamment sous la V^e République, l'ensemble d'œuvres littéraires sur Daniel Pennac est abondante, c'est pourquoi la recherche d'information à propos de ce sujet est d'autant plus intéressante.

En outre, mon goût personnel tourné vers la littérature et son possible traitement en classe de FLE, m'ont mené à m'intéresser hardiment sur cet écrivain d'autant connu qu'original. En effet, ce qui retenait mon attention au fur à mesure que j'avancais dans la lecture du roman, était la similitude du langage utilisé avec la langue parlée populaire du multiethnique quartier de Belleville, la façon de qualifier les personnages à travers les dialogues ou encore le déroulement particulier de l'histoire.

Ainsi, les entrevues accordées par Pennac au cours de sa vie ont été utiles car elles m'ont permis de mieux comprendre sa pensée ainsi que son approche de l'écriture.

En plus, l'engagement pédagogique chez Pennac a absorbé mon attention, puisque pour lui « l'école, avant d'être le lieu d'apprentissage, est l'arène où se déroule journallement cette confrontation entre l'Idéologie et la Pédagogie ; consommateur passif, l'élève est appelé en classe à jouer le rôle de l'apprenant actif ».² Daniel Pennac démontre, une fois de plus, son intérêt pour le monde qui l'entoure et son enracinement dans l'actualité.

« Ainsi dans un monde éducatif où les priorités s'accumulent, dans son rôle de professeur de français il y en a toujours une qu'il place tout devant : la lecture. Lire pour le cours de français. Lire, ce seul acte manquerait que tout serait dépeuplé, voire dépulvé, sans consistance, sans jus ».³ C'est pourquoi, ce travail proposera aux élèves des activités d'une

¹ Pierre Miquel, *Littérature XX^e siècle*, Paris, Bertrand Dreyfus, 1992, p.266.

² <http://contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue-109616679.html>

³ <https://blogs.mediapart.fr/lepistolero/blog/230118/-monsieur-pennac>

séance pédagogique concernant le livre de lecture *Au bonheur des ogres* afin de développer leur compétence communicative, leur pensée critique et le incontestable goût à la lecture.

Objectifs du travail

L'objectif fondamental du travail est d'expliquer et de montrer comment le contexte historique du XX^e siècle qui a fait les nouvelles générations au sens artistique et intellectuel du mot, a autant inspiré le romancier-pédagogue Daniel Pennac au moment d'écrire la première œuvre de sa saga Malaussène : *Au bonheur des ogres*.

En effet, le point de départ de cet écrivain est de dénoncer la société qui a non seulement permis mais aussi produit la guerre, une guerre qui se poursuit par d'autres moyens tels que l'inégalité sociale, la société de consommation qui mobilise en effet tous ses appareils idéologiques entre autres l'appareil publicitaire dans le but de transformer progressivement l'*homo sapiens*, l'homme raisonnable en *homo consumens*, c'est-à-dire en consommateur docile et inoffensif.

Tous les sujets de ce roman tels que la société de consommation, le rôle du bouc émissaire (qui dénote d'une réalité individualiste, où finalement, le refuge dans l'enfance semble être un exutoire, sous cette profession en apparence humoristique), mélangés à la mythologie et au traumatisme du passé, vont déclencher un style particulier, rythmé, relâché vers l'oralité qui va mettre l'accent sur l'engagement pédagogique à travers des éléments autobiographiques transposés dans le texte.

Pour conclure, tout cela peut être intéressant pour travailler et pour donner à la littérature en classe de FLE la place qui lui correspond, puisque indéniablement, celle-ci est un vecteur essentiel de la transmission d'une langue et d'une culture.

En effet, « toute une tradition du roman que d'autres dans le même temps perpétuent, se trouve brisée ; c'est rompre avec le mélange d'analyse psychologique et d'une application des lois supposées de l'hérédité dont le roman du XIX^e siècle a fait ses principes d'imitation du réel ».⁴

⁴ Olivier Dard, *Les années 30*, Paris, Livre de Poche, 1999, p.15.

Méthodologie

La méthodologie suivie pour l'élaboration de ce travail comporte deux parties bien différenciées. L'une est théorique dans son essence et elle a pour objet la révision des documents bibliographiques concernant le contexte historique et littéraire en France tout au long de la deuxième moitié du XX^e siècle, afin d'arriver à l'auteur principal qu'on va border dans ce travail : Daniel Pennac. À partir de cette analyse bibliographique, on élabore un cadre théorique qui reprend les contenus les plus importants qui intéressent cette recherche. Ensuite, on arrive à l'analyse pratique de l'œuvre : *Au bonheur des ogres*, l'une de plus grandes réussites de Pennac et peut-être la plus représentative dans son ensemble ainsi qu'à son possible traitement en classe de FLE, à partir de l'élaboration de différentes fiches pédagogiques.

L'autre partie est pratique dans son essence, puisqu'il s'agit d'une séance pédagogique composée par cinq séances. Dans chaque séance, on développera des activités concernant la lecture de notre roman.

Structure

En ce qui concerne le contenu de cette étude, il comporte ces deux parties déjà mentionnées : la partie théorique et la partie pratique. On commencera par un premier chapitre qui va présenter le contexte historique en France tout au long de la deuxième moitié du XX^e siècle. La deuxième partie de ce chapitre, traitera l'histoire littéraire de la France avec un regard plus appuyé sur la Deuxième Guerre Mondiale. Le deuxième chapitre sera consacré au romancier-pédagogue Daniel Pennac considéré un symbole des romans policiers, notamment du roman noir.

Ensuite, le troisième chapitre de ce travail est destiné à l'analyse du roman de Daniel Pennac : *Au bonheur des ogres* du point de vue des formes et des thèmes (personnages, thématique, espace et temps). Le quatrième chapitre est destiné à l'analyse du panorama théorique détaillé et des outils pratiques qui vont permettre à l'enseignant de faire la meilleure utilisation des textes littéraires dans les classes de FLE. Ainsi, le dernier chapitre est consacré au développement de la séance pédagogique concernant les **compétences, standards d'apprentissage, objectifs didactiques, contenus, méthodologie et critères d'évaluation**, qui sera mise en pratique dans le cours de 2^o de Bachillerato. On mettra le point final à cette étude avec une conclusion personnelle des informations contrastées.

CHAPITRE 1

A) Contexte historique en France

Depuis la fin des années cinquante jusqu' à l'année 2002, la France a connu cinq présidents de la V^e République. Sur chacun de ces cinq hommes -Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac- de notables différences sont constatées à propos de la manière dont ils sont parvenus au pouvoir et celle dont ils ont géré les situations, ce que nous permet d'obtenir une vision plus claire des limites à l'intérieur desquelles évolue la société française. Toutefois, ce chapitre aura pour cible les politiques menées par le Général de Gaulle ainsi que par le président François Mitterrand.

En effet, le volontarisme politique a joué un rôle incontestable mais moins important que l'essor des technologies, le déroulement des cycles économiques, l'influence des cultures et des pratiques étrangères, l'ouverture des marchés et les mutations sociales sur les mœurs et les comportements moraux. Le pouvoir s'est davantage anticipé qu'il n'a anticipé.

Il est vrai que les hommes politiques font toujours références à des valeurs. Celles-ci peuvent être liées à l'héritage de la Révolution Française (la nation, les libertés, le progrès), à celui de la III^e République (la laïcité) ou à celui de l'ancien mouvement ouvrier (la lutte contre les inégalités, la solidarité) ; à cela s'ajoutent les valeurs « traditionnelles » (la religion, l'ordre, la patrie, la famille) et les valeurs nouvelles (la défense de l'environnement).

Néanmoins, ils agissent dans un pays où la force des conservatismes sociaux et culturels est considérable ; et lorsqu'ils cherchent à fixer de nouveaux objectifs, ils doivent commencer par en mesurer la faisabilité politique. « Avec le recul, l'aveugle résistance au phénomène de la décolonisation, la longue surdité opposée aux revendications féministes ou encore le refus d'affronter les conséquences de la mondialisation apparaissent comme autant d'absurdités ».⁵ Il faut cependant se souvenir qu'il n'y avait pas alors de majorité pour prendre en compte ces changements.

⁵ Gilles Martinet, *Les clés de la V^e République*, Paris, Éditions de Seuil, 2002, p.48.

Alors, quels grands objectifs ont présenté à la France ces cinq présidents? Ceux qui ont nourri leurs discours et leurs actions : La place de la France dans le monde, la modernité, les institutions, le rôle de l'État, et le progrès social.

Tout d'abord, il fait préciser que le Général Charles de Gaulle fut et demeure un héros national. L'insurrection des pieds noirs et d'une partie de l'Algérie l'avait porté au pouvoir en 1958 alors que lui-même ne croyait plus au maintien de l'Algérie française et pas non plus à la possibilité de réaliser l'intégration des deux populations : la musulmane et l'européenne. Or, très vite, celui-ci est devenu le chef d'un parti qui progressait sur le plan électoral au fur et à mesure que son autorité personnelle diminuait. Il voulait surtout rendre à la France son rang.

Le Général avait été, au début, hostile à la construction européenne mais il avait compris que la Communauté pouvait être un instrument au service de ses objectifs. « L'Europe, c'est le moyen pour la France de redevenir ce qu'elle a cessé d'être depuis Waterloo : la première au monde ». ⁶

Pour cela, il avait besoin de l'appui d'une Allemagne affaiblie qui souffrait d'un souvenir encore récent de son passé hitlérien. Le rapprochement avec la France était aussi important pour eux sur le plan politique que économique.

En même temps, il y avait un autre aspect de la politique du Général de Gaulle qui inquiétait ses partenaires ; l'ambiguïté de ses rapports avec l'Union soviétique, puisque « une situation d'équilibre entre les deux blocs donnerait à la diplomatie française un plus grand champ d'action » ⁷ - c'est au moins ce que pensait de Gaulle.

Bref, au fur et à mesure que les traces de la Seconde Guerre mondiale, puis celles de la guerre froide s'éloignent, la **place de la France** dans le **monde** devient plus évidente : c'est un pays très important avec un grand passé et de fortes potentialités, mais loin derrière les puissances américaine et soviétique. Cela n'empêche que ses successeurs suivirent le chemin tracé par de Gaulle : le maintien de l'alliance allemande, le maximum d'indépendance à l'égard des États-Unis, et une attitude de compréhension vis-à-vis de l'Union soviétique et des pays de l'Est.

⁶ *Ibid.*, p.51.

⁷ *Ibid.*, p.52.

D'ailleurs, la **modernité** de la France pendant la V^e République sous le mandat du Général de Gaulle était en dehors de la maîtrise du développement économique grâce au Plan et le rétablissement des équilibres financiers. L'effort de reconstruction accompli après la guerre avait été conduit par l'État, lequel avait procédé des grandes banques et des sources d'énergie. De Gaulle est persuadé par Jacques Rueff de mettre en œuvre un Plan impopulaire puisqu'il comporte une forte dévaluation du franc. L'économie française est mise à épreuve mais elle résiste finalement au choc ; la croissance mondiale jouera son rôle.

Ensuite, De Gaulle pourra donner la priorité aux objectifs industriels, parmi lesquels se trouve le développement de l'énergie nucléaire (militaire et civile). Sur le plan social, le modernisme gaullien va se caractériser par l'entente étroite entre la technocratie d'État et les grands entrepreneurs.

En ce qui concerne les **institutions**, une fois la guerre terminée, l'Élection d'une Assemblée Constituante s'impose. Les Alliés ont reconnu la légitimité du gouvernement présidé par de Gaulle, mais on ne peut demeurer dans le provisoire. Pour de Gaulle, le personnage principal devait être le président de la République et non le Premier ministre et que la candidature de ce président ne devait dépendre ni d'une coalition de partis ni d'un seul parti ; le lien qui s'établirait entre lui et le peuple français serait un lien personnel.

Cependant, la faiblesse de De Gaulle tenait d'une part « au mythe du rassemblement des Français derrière un chef qui incarne leurs destinées et d'autre part, en affirmant la prédominance du chef de l'État, de Gaulle avait introduit une contradiction majeure au sein de son système : le président, sauf dans le domaine de la politique étrangère, où il conserve un rôle, a alors moins de pouvoir que le Premier ministre ».⁸

Ainsi, tous les successeurs du Général de Gaulle ont utilisé les trois armes qu'il avait mises en place afin de vaincre l'hostilité de l'Assemblée nationale, imposer au pays ses projets et faire sentir au chef du gouvernement que son sort dépendait du président. Les deux premières armes (le référendum et la dissolution de l'Assemblée) étaient constitutionnelles tandis que la troisième s'appuyait sur un usage établi par de Gaulle : il s'agissait de demander et d'obtenir la démission d'un Premier ministre disposant d'une majorité parlementaire.

⁸ Gilles Martinet, *op. cit.*, p.65.

Si on prend pour cible le **rôle de l'État** tout au long de la V^e République, il est certain que la formation de la France a été liée à des conquêtes, à des mariages, à des héritages, à des annexions. « Pour en faire une nation, il a fallu lui imposer une seule langue et une seule religion, mais pour donner une âme à cette nation, une révolution culturelle –celle des Lumières- et une révolution politique –celle de 1789- ont été nécessaires ». ⁹

Un double phénomène s'est produit : d'un côté les privatisations que ce soient complètes ou partielles ont réduit nettement le poids qu'avaient pris les entreprises dans l'économie nationale, toutefois qu'intervenaient, dans le secteur privé, de grandes restructurations industrielles ainsi que financières.

D'un autre côté, il a fallu assurer un revenu minimum d'insertion à des centaines milliers de personnes, garantir les retraites de la fonction publique, augmenter les subventions à l'agriculture, faire face aux besoins entraînés par le progrès de la médecine comme aux nouveaux besoins de l'éducation nationale. Il faudrait ajouter également la défense de l'environnement, le manque de moyens de la justice et les problèmes de sécurité. Cela expliquerait le maintien du taux élevé des prélèvements obligatoires.

Même si le XX^e siècle a été un siècle de guerres et des révolutions, où la misère n'a pas disparu et que les conditions de vie et d'éducation demeurent très inégales, il ne faut pourtant oublier qu'il a été aussi un siècle du **progrès social**. Le gouvernement présidé par de Gaulle a créé une Sécurité Sociale à laquelle les salariés pouvaient s'affilier sans distinction de rémunérations. De Gaulle a instauré en même temps les comités d'entreprise ainsi que le rétablissement de l'enseignement secondaire gratuit.

D'autres évènements sont aussi remarquables pendant le gouvernement du Général de Gaulle, comme le mouvement de Mai 68. La France, dans ce temps de mutation sociale et croissance industrielle, ne pouvait pas ignorer ni la lutte de classes ni les mouvements revendicatifs auxquels la prospérité est en tout temps plutôt propice.

⁹ *Ibid.*, p.78.

En effet, « on voit apparaître les germes de la contestation qui va secouer la France en 1968, autant que la nouvelle classe d'âge des étudiants est de plus en plus nombreuse (conséquence du baby-boom d'après-guerre), malgré une certaine désaffection de la politique après les années de la guerre d'Algérie [...] Pourtant cette génération se maintient majoritairement à gauche et voit s'ouvrir devant elle des possible dans l'extrême-gauche, qui aura son heure de gloire en Mai 1968 ».¹⁰

« Ensuite, la V^e République souffrait des rancœurs farouches suscitées par le drame algérien, et le pouvoir du Général était victime de l'imprécise et pourtant bien réelle « usure » qui vient avec le temps. En troisième lieu, la société de consommation, avec les changements culturels qu'elle entraîne, avait en outre, préparé le terrain à la recherche d'innovations, voire à la crise de valeurs ».¹¹

L'esprit de Mai répondait à cette exigence à la fois libertaire (moins de règles centrales) et égalitaire (gestion associant maîtres et élèves). En somme, du côté du mouvement, « une certaine solidarité, et toute une gamme de théories ou d'inspirations intermédiaires, unissaient un large éventail de participants dont les vœux allaient ainsi du réformisme le plus ordinaire à l'anarchisme le plus exubérant et le plus utopique ».¹²

La crise de la civilisation traditionnelle, qui se poursuit, va alimenter toute une gamme de contestations : contre l'exploitation salariale, l'industrie, contre l'école et l'université, la hiérarchie, contre l'armée, la discipline et la guerre, contre l'inégalité de sexes et l'oppression des femmes. Pourtant, l'esprit de Mai ne se réduit pas à cette résurgence ou à cette résurrection.

« Il ne met plus en cause en effet la société industrielle parce qu'elle est aux mains des capitalistes, mais parce qu'elle est...ce qu'elle est. Il ne met plus en cause le pouvoir parce qu'il serait aux mains des patrons, mais parce qu'il est le Pouvoir ».¹³

De même, il va exister plus d'une nuance entre la thèse « la France a toujours été un pays d'immigration et la thèse la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde. Cette dernière formule, est juste ; le début de submersion du Nord par le Sud. La politique concrète

¹⁰ Madeleine Borgomano, *La littérature française du XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1995, p.98.

¹¹ Maurice Agulhon, *La République*, Paris, Hachette, 1990, p.446.

¹² *Ibid.*, p.450.

¹³ *Ibid.*, p.465.

de la France en Afrique, fondée sur la solidarité d'États et sur la Communauté francophone, n'a rien pu changer aux données désastreuses de la vie d'un continent doublement exploité : par le commerce international et par ses despotes locaux.

Le fait que la menace « d'invasion africaine soit gravement exagérée par les propagandes de droite, qui l'assortissent parfois des propos xénophobes, entraîne la majorité des socialistes à une négation des difficultés réelles et des analyses raisonnables ».¹⁴

Or, si on vient de voir la politique menée par le Général de Gaulle tout au long de son gouvernement, l'exemple de François Mitterrand n'est pas moins intéressant ; puisque pour parvenir à son but, il lui fallait se proclamer socialiste, ce qu'il n'avait jamais été. Pour Mitterrand, la **place de la France** dans le **monde**, correspondait à la volonté d'indépendance réaffirmée à l'égard des États-Unis, en même temps que le respect de l'Alliance.

En plus, le terme **modernité** pour François Mitterrand correspondait à une véritable rupture avec le capitalisme. Les nationalisations prévues égalaient en ampleur à celles de la Libération ; elles devaient donner à l'État les moyens pour assurer la prédominance du Plan sur celle du marché. Ainsi, un autre objectif était de permettre aux salariés d'intervenir dans le développement économique, démocratiser la gestion des entreprises.

Quant aux **institutions** sous le gouvernement de Mitterrand, il faut dire que le pays vit un difficile entre-deux puisqu'il n'est plus entièrement souverain et pas tout à fait européen.

« Le phénomène de la mondialisation favorise, dans plusieurs régions, la tendance au repli sur des communautés plus proches, à la recherche des identités anciennes, voire des origines ethniques ; à quoi s'oppose, dans d'autres milieux, une vision nationale étroitement souverainiste. La vérité est qu'il n'est pas facile de dégager des voies nouvelles tout en demeurant fidèle au meilleur du passé ».¹⁵

D'ailleurs, le **rôle de l'État** sous Mitterrand, même si il n'est pas passé par les grandes écoles, il avait une parfaite connaissance de l'Administration. On assiste depuis vingt ans à l'initiative des privatisations (complètes ou partielles) qui ont réduit nettement les poids que

¹⁴ *Ibid.*, p.492.

¹⁵ Gilles Martinet, *op. cit.*, p.68.

les entreprises nationalisées avaient pris dans l'économie mondiale. Cette initiative des privatisations revient à la droite mais la gauche, après avoir livré des batailles défensives et après avoir proposé un armistice les a poursuivies après 1997.

En ce qui concerne le **progrès social** sous le gouvernement de François Mitterrand, les mesures les plus importantes ont été :

« La durée de la semaine de travail fut ramenée de quarante à trente-neuf heures et celle des congés payés portée de quatre à cinq semaines. Enfin, l'âge de retraite fut abaissé à soixante ans. Ce fut la mesure la plus spectaculaire et la plus généreuse... mais la moins prévoyante ! ». ¹⁶

Pour conclure, cette France est enfin un pays prospère et notamment une puissance industrielle, capitaliste et moderne. La lutte des classes a suscité la naissance d'un « mouvement ouvrier » important, comparable à ceux des puissances voisines, notamment allemande ou britannique.

L'épopée étrange du communisme ne se réduit ni à la controverse autour du régime, ni à la controverse autour de la Patrie : elle interfère de façon variable avec tous ces éléments. Et de ces deux exemples, celui de Charles de Gaulle et celui de Mitterrand, « on aurait tort de déduire que les deux hommes manquaient de convictions et d'idées. Ils appliquaient simplement la maxime de Napoléon : « On s'engage et puis on voit ». ¹⁷

B) Contexte littéraire en France

La France de l'entre-deux-guerres va déjà annoncer l'apparition et le développement d'un type d'écriture qui ne cesse pas d'intéresser le monde critique. En effet, les années 1940 correspondent d'ailleurs à une période de réflexion initiale autour du phénomène policier : les auteurs s'interrogent alors sur son « art », sur ses « techniques », ou son « esthétique ». C'est dans cette perspective qu'on s'intéresse à la dimension ludique du roman policier qui renvoie expressément à la fonction sociale du récit et révèle de la même manière de troublants dérèglements de la société.

¹⁶ *Ibid.*, p.87.

¹⁷ *Ibid.*, p.12.

D'ailleurs et d'une façon générale, la société de l'époque va chercher des explications aux comportements de l'homme en son milieu à travers la fascination exercée par le jeu. Ainsi, il n'est pas moins représentatif l'intérêt que portent au genre les grands de la critique, tels que Roland Barthes, Umberto Eco, Jorge Luis Borges ou Edgar Morin parmi d'autres.

Néanmoins, c'est depuis la fin des années 1960 que les ouvrages sur le genre vont se multiplier un peu partout dans le monde, c'est pourquoi ce chapitre vise à analyser certains aspects de l'évolution la plus récente de cette forme particulière de récit qu'est l'enquête policière.

« Tout y est centré sur la lecture de romans révélateurs de l'état d'esprit de notre fin de siècle, par leur style ou leur facture, mais surtout leurs thématiques et en particulier la volonté qu'ils expriment le plus souvent de revisiter la mémoire collective et de faire revivre, par le biais des investigations, les épisodes les plus troublants du passé national ».¹⁸

Incontestablement, « l'enquête évoque un monde tout à fait particulier, révélant en même temps, bien que souvent de façon indirecte, le contexte général dans lequel le roman a été conçu et écrit et qui se retrouve transposé dans le texte avec plus ou moins de précision, plus ou moins d'omissions ou de déformations. Le contexte historique dominant se reconnaît donc inévitablement dans celui de l'intrigue. Ce processus d'adaptation et de déformation (d'inclusion et d'exclusion) est révélateur d'une façon particulière de saisir la quotidienneté, les êtres et les choses qui la composent »¹⁹.

Ainsi, de nombreux noms seront évoqués, mais l'orientation romanesque de Pierre Magnan, Daniel Pennac, Fred Vargas, Estelle Monbrun, Anne de Leseluc, Christian Jacq et Didier Daeninckx est suffisamment différente et pourtant un critère a toujours présidé à la sélection de leurs romans : l'intrigue devait avoir la forme d'une enquête. « La problématique du « mystère » ne constituait par conséquent qu'un attrait négligeable ».²⁰

Les œuvres des auteurs mentionnées auparavant, relèvent clairement d'une recherche de type judiciaire. Elles se caractérisent par un problème à résoudre, l'auteur qui triomphe dans

¹⁸ Pierre Verdagner, *La séduction policière*, Alabama, Summa Publications, 1999, p.4.

¹⁹ *Ibid.*, p.8.

²⁰ *Ibid.*, p.4.

l'explication de l'impossible, mais s'y livrant à un exercice de reconstitution d'un passé offusqué.

Il est certain que les modèles dominants sont ceux que si se sont imposés en tant que classiques du genre, en France et en Grande-Bretagne en particulier.

Cependant, ce qui rend leurs récits intéressants, c'est qu'ils paraissent sortir par leur originalité thématique ou stylistique, ou leur charge érudite, d'un cadre somme tout étroit du genre, échappant ainsi au déshonneur qu'évoque le total asservissement à la « sous-littérature ».

Dans une perspective généalogique, on a pu tenir le *Zadig* de Voltaire, ou tel roman de Victor Hugo ou de Balzac pour les précurseurs de l'intrigue policière moderne. En effet, on peut dire que l'enquête est en soi « un révélateur de culturel, dans la mesure où chercher à élucider une énigme revient à mettre en relief des mentalités, des attitudes, des caractéristiques propres à un milieu particulier ».²¹

De fait, le roman noir, ou « dur » (*hard-boiled*, comme on le nomme en anglais) serait rarement concevable ailleurs que dans un cadre humain. « Cela justifie pleinement que l'on ait pu consacrer une étude entière aux images de la ville dans le roman policier. Puisqu'elle dégage des motivations cachées et des profils psychiques, l'enquête s'apparente aussi à l'introspection psychologique ».²²

Alors, qu'est-ce que le « Roman Noir » ? L'une des définitions les plus exactes peut être la déclinaison moderne de roman d'aventures notamment populaires dans la seconde moitié du XIX siècle et des romans policiers qui ont connu un véritable essor d'une part grâce à Arthur Conan Doyle et d'une autre part à Agatha Christie. Ce genre de roman, va renouveler le roman policier en apportant des évolutions considérables.

D'abord, les rues et les bas-fonds de la société deviennent le cadre principal de l'action. Puis la structure narrative devient plus complexe en privilégiant un style dépouillé, tout proche de

²¹ *Ibid.*, p.7.

²² *Ibid.*, p.7.

l'oralité et qui laisse une grande place à l'action. Ensuite, le personnage du détective n'est plus un garant absolu de l'ordre moral. Il est imposé comme une sorte de justicier solitaire qui tente de faire valoir sa propre vision de la justice.

Le Roman Noir va s'imposer également comme une littérature contestataire. Étant héritier des romans naturalistes du début du siècle, il va se nourrir des crises successives d'un monde en mutation.

La montée des minorités, le développement urbain rapide, le fossé qui se creuse entre les différentes classes sociales et le développement d'un banditisme lié à la prohibition puis les climats d'angoisse s'attachant aux crises économiques et au climat politique trouble de l'entre-deux guerres.

Il faut toutefois oublier une caractéristique très particulière de ce roman : il fait valoir une vision résolument pessimiste de l'Homme.

En effet, c'est très précisément la « Deuxième Guerre Mondiale, ce massacre dont il a mis longtemps à guérir, qui est à l'origine de cette attitude. Elle en est le déclencheur, pour reprendre un terme connu associé à la boucherie du champ de bataille. Il lui est resté du spectacle de l'horreur une incurable misanthropie, puisqu'il sait, pour en avoir été le témoin, ce dont le genre humain est capable. Le dégoût est assurément la marque première du Roman Noir ». ²³

Celui-ci se fait donc le reflet d'un monde moderne où les valeurs traditionnelles sont remises en question. En outre, ce roman, impose une poétique de la violence qui rend l'insoutenable esthétique. Le contraste qui se produit entre l'aspect poétique de la description et les scènes décrites va recréer le malaise chez un lecteur habitué par les médias à une violence banalisée.

Parfois, la prise de conscience est née du traitement humoristique des scènes de cruauté qui remplace la poétisation des images.

Focalisant l'attention sur les romanciers déjà nommés au début de ce chapitre, on essaiera de comparer ainsi que d'analyser leurs motivations diverses qui sont à l'origine de leurs choix.

²³ *Ibid.*, p.8.

La notoriété ne saurait être déterminante ; l'ampleur de la production non plus. « Interviennent indéniablement des préférences personnelles, et cette étrange attraction qu'exerce ce que l'on perçoit comme le potentiel d'analyse du texte, qui fait que l'on gravite vers telles œuvres plutôt que telles autres ».²⁴

Bref, le roman noir appelé en quelque sorte roman social est un genre caractérisé par l'action, l'angoisse, la violence, le suspense et le style parlé, voire argotique, d'où son nom de thriller. En effet, ce nouveau roman noir dit « néo-polar », né dans l'après 1968 et explose en une multitude d'œuvres dans les années 1980.

« Tous les écrivains du roman noir, partagent un regard révolté sur la société et ses institutions, le goût de la recherche formelle dans l'écriture, la volonté de refuser les modèles et de faire du Roman Noir une littérature à part entière, ainsi que la prédilection pour les personnages de marginaux jusque-là ignorés (chômeurs, paumés, terroristes, desperados en tous genres, flics tueurs), qu'ils situent dans les décors nouveaux de la violence moderne, périphéries des villes ou provinces sauvages et xénophobes ».²⁵

Tout d'abord, chez Pierre Magnan, le glissement en dehors du cadre policier est révélateur du désir qu'éprouve le romancier afin d'échapper de temps à autre à un genre jugé limitatif même si, par le biais d'une habile généalogie qui lie les différents personnages entre eux, le passage se fait sans heurt d'un mode d'écriture à l'autre.

Comme il est habituel chez Magnan, une énigme à valeur métaphysique se substitue aux intrigues policières, c'est-à-dire, ces mystères sont à la mesure des hommes, bien qu'en tentant de les élucider, on se heurte à l'occasion au surnaturel. Par ailleurs, il est apparent que les œuvres de Magnan frappent par leur inactualité, un peu comme les écrits de Jean Giono, et d'Henri Bosco, des écrivains de la même région de Magnan (Basses-Alpes).

« Chez Magnan, qui est pourtant écrivain d'aujourd'hui, l'évocation du monde provençal se fait tout aussi systématiquement par le truchement d'images immémoriales, celles d'une « Provence éternelle ». L'enquête policière se confond chez Magnan avec

²⁴ Pierre Verdagner, *op. cit.*, p.4.

²⁵ Pierre Miquel, *Littérature XX^e siècle*, Paris, Bertrand Dreyfus, 1992, p.830.

l'incursion dans le passé [...] Cela est d'autant plus vrai que demeurent systématiquement exclues du paysage les marques caractéristiques de la France industrielle moderne ».²⁶

Ainsi, Magnan semble affectionner les zones d'ombres d'une part, par préférences esthétiques et d'une autre part, pour s'inscrire dans la tradition qui veut, dans un contexte de mystère, que les meurtriers agissent la nuit. Dans le roman *Sang des Atrides*, ce qui est du meurtrier a une valeur constante, et l'une des marques du monde de Magnan est le manque d'éclairage.

Bref, pour Magnan, la descente dans l'Histoire, c'est-à-dire, dans l'en deçà de la modernité, préside au glissement dans une poésie de l'inexplicable. « L'Histoire n'est plus alors que la justification d'un désir de régression dans les zones mythiques de l'incompréhensible ».²⁷

Il faut prendre en considération que le roman policier a été depuis longtemps en France, un domaine réservé aux hommes. Néanmoins, la triade féminine composée par Fred Vargas, Estelle Monbrun et Anne de Leseleuc, a contribué à donner une image précise de la part véritable de la production féminine.

Chez Vargas, il y a d'abord la famille des policiers déçus qui sont rejetés des cadres judiciaires, mais à tel point animés de la nécessité de chercher qu'ils ne peuvent pas s'empêcher d'enquêter, par besoin et par plaisir à la fois. Fred Vargas imagine en même temps volontiers des êtres peu enclins au rationalisme, et le polar à sa manière va se distinguer par des déclarations à valeur métaphysique constituant autant de justifications du phénomène de la tentation policière.

En somme, et d'une façon générale, dans les récits de Fred Vargas « l'important dans cette activité véritablement policière qu'est la filature, mais dégagée de son cadre judiciaire, est l'observation pure et simple de représentants du genre humain dans leur milieu ».²⁸

Du côté d'Estelle Monbrun, son roman intitulé *Meurtre chez tante Léonie* présente des particularismes français tels que la présence d'un inspecteur de sexe féminin et d'origine

²⁶ Pierre Verdagner, *op. cit.*, p.60.

²⁷ *Ibid.*, p.101.

²⁸ *Ibid.*, p.153.

arabe. En effet, l'ouvrage d'Estelle Monbrun, bien que largement fidèle au modèle des romancières britanniques, va intéresser par l'enchevêtrement des situations.

Il recueille cette forme d'humour érudit, réservée aux lecteurs proustiens et l'enquête policière menée selon les différents principes instaurés par Agatha Christie. Dans un contexte de recours au pseudonyme, Anne de Leseleuc, va offrir la particularité de signer sous son vrai nom. De la même façon qu'Estelle Monbrun elle ne renie pas son sexe non plus. De fait, ses récits sont à tel point placés sous le signe du mouvement et du dynamisme qu'on a la tendance à se perdre dans les péripéties qui se succèdent à un rythme accéléré.

D'ailleurs et pour conclure avec les romanciers déjà nommés au début de ce chapitre, il faut citer l'ouvrage à caractère égyptien de Christian Jacq. Ainsi, la trilogie de Christian Jacq et les intrigues gallo-romaines d'Anne de Leseleuc sont idéologiquement comparables. « L'écriture policière de Christian Jacq ou d'Anne de Leseleuc ne se conçoit que dans la perspective de ce retour à l'ordre de la nature « archaïque », de sorte que le terme renvoie ici indifféremment aux origines du genre ou à la civilisation évoquée ».²⁹

Pour Christian Jacq, une chose est certaine :

« Dire que les tares humaines constituent un invariant renvoie à une conception de l'histoire qui semble laisser peu de place à l'idée de progrès moral [...] Croire à la justice, n'est pas croire à l'Homme. C'est même tout le contraire. L'idée d'une naturelle propension au mal chez les individus, explique la facilité que le lecteur éprouve à passer de notre époque à celles qu'Anne de Leseleuc et Christian Jacq font revivre ».³⁰

En ce qui concerne Didier Daeninckx, on peut dire que pour lui tout dans ce monde n'est que noirceur, et très précisément l'un de ses romans intitulé *Le der des der*, semble dédié à cette grande figure romanesque de la Première Guerre Mondiale qu'est le Ferdinand Bardamu de Céline. Dans le cadre du roman noir à la manière de Daeninckx, Céline joue un rôle tutélaire qui est comparable à celui de Proust pour Jean Lahougue et Estelle Monbrun, et dans une moindre mesure Pierre Magnan.

²⁹ Pierre Verdagner, *op. cit.*, p.197.

³⁰ *Ibid.*, p.200.

En effet, « la philosophie de la noirceur existentielle renvoie à une conception résolument pessimiste du monde puisqu'elle sous-entend que rien à priori ne permet d'espérer que les choses pourront un jour aller mieux, que l'on sera à même de corriger de façon durable les travers de la société où l'on vit. Elle implique que les hommes seront toujours les mêmes, incapables d'échapper à leur propension à la vilénie ». ³¹

La vérité n'est décidément pas de ce monde, ou du moins de celui de la noirceur « Noir, c'est noir », est-il écrit dans *Le der des ders*.

Chez Daeninckx, le lecteur a le sentiment que l'enquête est superflue car son aboutissement ne résout rien, ce qui est plus troublant. En outre, maints rappels du rêve révolutionnaire sont évoqués chez Daeninckx, comme par exemple, dans *Le der des ders*, où le détective va entrer en contact avec un groupe de fervents anarchistes. Il est vrai que pour Daeninckx, plus que chez tout autre, la France malade de son souvenir ne parvient pas à se guérir des séquelles qu'il a laissées. Déjà le titre *Le der des ders*, ne peut être plus évocateur, dont l'action va se situer immédiatement après la Grande Guerre et dont le héros va être un rescapé des combats, médaillé de surcroît. Pour conclure ce chapitre à propos du contexte littéraire en France, il faut avoir présent que cette obsession historique peut prendre des formes diverses :

« L'Antiquité (A.de Leseleuc et C.Jacq mais aussi F. Vargas, dans une moindre mesure) occupant une place de choix, de même que les deux guerres mondiales (P.Magnan, D.Daeninckx, F.Vargas). Ajoutons le contexte littéraire d'antan (E.Monbrun) ou encore la décolonisation (D.Daeninckx). Dans tous les cas, la reviviscence de la mémoire nationale s'impose comme la marque de cette écriture. Il faut croire que c'est dans cela que réside son plus grand pouvoir de séduction ». ³²

D'autre part, c'est précisément cette séduction qui va caractériser le chef d'œuvre du romancier autour duquel ce travail est consacré : *Au bonheur des ogres*. En effet, tous les romans de Daniel Pennac se trouvent dans la ligne de la chronique sociale et naturelle (héritage de l'écrivain naturaliste Émile Zola) et du réalisme magique sans oublier l'influence mythologique qui rend *Au bonheur des ogres*, un roman révélateur de la société française d'aujourd'hui. Au bout du compte, « chaque lecture est un acte de résistance. Une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même » Daniel Pennac.

³¹ Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.234.

³² *Ibid.*, p.276.

CHAPITRE 2

Daniel Pennac : romancier-pédagogue

« Le bonheur individuel se doit de produire des retombées collectives, faute de quoi, la société n'est qu'un rêve de prédateur » Daniel Pennac.

Comme nous l'avons déjà indiqué, l'événement de l'Histoire moderne qui sans aucune doute a déterminé une génération d'écrivains au sens intellectuel et artistique du mot, c'est la Première Guerre Mondiale. Certains l'ont faite au front comme (Céline, Giono et Bernanos) et d'autres n'étaient pas encore nés comme (Didier Daeninckx, Christian Jacques et Daniel Pennac).

Ces derniers sont les enfants de la Deuxième Guerre Mondiale qui n'ont pas connu cette période mais est bien entendu l'héritier du souvenir collectif de la veulerie et les atrocités. « L'évocation de l'Occupation et du gouvernement de Vichy constitue alors chez eux, comme d'ailleurs chez la plupart des écrivains et penseurs de sa génération, la référence première et exemplaire à la folie des peuples, idéologique ou autre, ainsi qu'à la bassesse des êtres ». ³³

En outre, « ils vont rompre avec ce mélange d'analyse psychologique et d'une application des lois supposées de l'hérédité dont le roman du XIX^e siècle avait fait les principes de son ambition d'imitation et d'élucidation du réel ». ³⁴

En effet, ce deuxième chapitre est consacré à Daniel Pennacchioni, qui à travers l'écriture devient Daniel Pennac ; romancier mystérieux à la fois que méconnu. Il est né le 1^{er} décembre 1944 à Casablanca au Maroc, il est le quatrième et dernier d'une tribu de garçons d'origine corse et provençale.

Sa mère, femme au foyer, est une lectrice autodidacte, tandis que son père en tant que militaire, a amené toute la famille dans ses déplacements à l'étranger en Asie du Sud-Est (Indochine), en Afrique, (Algérie, Éthiopie, Afrique équatoriale) et en Europe. Ces voyages en Afrique et en Asie ont cultivé prématurément chez Pennac l'esprit d'ouverture et de tolérance. En France aussi, notamment dans le village de La Colle-sur-Loup qui se trouve dans les Alpes Maritimes. À chaque fois qu'il évoque son père, il l'assimile à la lecture :

³³ Pierre Verdaguer, *op.cit.*, p.25.

³⁴ Henri Godard, «Guilloux», in *Une Grande Génération*, Paris, Gallimard, 2003, p.11.

« Pour moi, le plaisir de la lecture est lié au rideau de fumée dont mon père s'entourait pour lire ses livres. Et il n'attendait qu'une chose, c'est qu'on vienne autour de lui, qu'on s'installe et qu'on lise avec lui, et c'est ce que nous faisions ». ³⁵

Sa scolarité étant désastreuse, il la passera dans un internat, ne rentrant chez lui qu'en fin de trimestre. De ses années d'école il raconte : «Moi, j'étais un mauvais élève, persuadé que je n'aurais jamais le bac». ³⁶ Néanmoins, grâce à ses années d'internat, il a pris goût à la lecture. En effet, c'est notamment grâce à la lecture que le « petit cancre » allait progressivement améliorer son niveau puisqu'il lisait non pas les œuvres choisies ou imposées par l'Institution scolaire mais celles qu'il choisissait, découvrait et aimait lui-même.

« Les textes de Tolstoï, Dostoïevski, Lermontov, Thomas Hardy et Shakespeare représentaient pour le jeune élève non seulement un excellent pâturage romanesque qui lui permettait d'échapper à l'ambiance frustrante de l'école ou de l'internat, mais aussi un moyen par lequel il exprimait son refus de toute forme de despotisme pédagogique ». ³⁷

À la fois, source de plaisir autant qu'acte de résistance, la lecture constitue le premier facteur qui a sauvé Daniel Pennac de sa cancrierie.

Cependant, ses difficultés scolaires (il se dit victime d'une dysorthographe enfantine), ne l'ont pas empêché de décrocher son baccalauréat et devenir maître des lettres à Nice. Aussi est-ce probablement pour réparer ses déceptions avec l'école qu'il devient lui-même enseignant dès 1969 à Belleville, Paris. En tant qu'enseignant, Pennac placera la question de l'enseignement au centre de ses préoccupations littéraires et professionnelles.

L'expérience de la cancrierie vécue pendant son enfance l'aidera beaucoup dans sa tentative d'améliorer le niveau des élèves en difficulté scolaire. C'est-à-dire, Pennac enseignait à des enfants en quelque sorte réduits par l'ignorance et le désespoir à se réconcilier avec la lecture, le récit, la métaphore. Il les amenait à retrouver l'effort et la solitude nécessaire pour n'être pas une brute privée de sens.

³⁵ <http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Daniel-Pennac>.

³⁶ <http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Daniel-Pennac>.

³⁷ <http://contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue-109616679.html>

Bref, Pennac sait que tout commence par la lecture, c'est pourquoi, il va considérer que la première mission de l'éducateur est précisément d'éveiller l'enfant endormi dans chaque élève, l'enfant qui conçoit le monde comme un roman et la vie comme un récit. Étant donné que ce principe pédagogique représente pour Pennac l'un des principaux enjeux narratifs, il est conscient en effet que derrière tout lecteur il y a un enfant qui réclame sa dose de fiction, Pennac va adopter dans tous ses textes une stratégie qui mise sur la part enfantine chez le lecteur.

En fait, si l'on jette un coup d'œil sur les titres des romans que Pennac a écrits tels que *Kamo*, *L'agence Babel*, *Kamo et moi*, *L'Oeil du loup*, *Le grand Rex*, *Cabot-Caboche*, *Au bonheur des ogres*, *La Fée carabine*, *La Petite Marchande de prose*, *Aux fruits de la passion*, *Monsieur Malaussène*, *Monsieur Malaussène au théâtre*, *Messieurs les enfants*, *Le Dictateur et le hamac*, on peut remarquer qu'ils sont presque tous ancrés dans l'univers de l'enfance.

« À l'instar de Nietzsche et Dostoïevski, Pennac considère que les enfants sont des êtres exceptionnels qui ont beaucoup de choses à nous apprendre ; candides par nature, leur vision du monde est nécessairement plus pure et plus authentique, par conséquent plus proche de la vérité que la nôtre. Aux yeux de l'auteur, nous portons donc tous des masques. Nous jouons tous une mauvaise comédie ou plutôt une mauvaise tragédie dans laquelle les enfants sont les victimes de notre égoïsme et de notre incompréhension ». ³⁸

En ce qui concerne ses deux essais sur la lecture et l'école en général : *Comme un roman* (1992) et *Chagrin d'école* (2007, qui a obtenu le Prix Renaudot) on constate que Pennac s'adresse au lecteur dans un style romanesque proche de celui des contes de fées. Déjà le titre *Comme un roman*, indique que le contenu du livre ne relève ni tout à fait du roman ni tout à fait de l'essai, c'est un texte qui mêle les deux genres. En tout cas, Pennac veut toujours s'adresser à l'enfant endormi en nous.

« Cette narrativisation du genre essayistique, lequel repose comme on le sait sur l'argumentation et le raisonnement logique, s'explique aussi par le fait que pour Daniel Pennac, un texte sec n'ayant d'autre objectif que la confirmation ou l'infirmité d'un point de vue finit toujours par lasser le récepteur ». ³⁹

³⁸ <http://contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue-109616679.html>

³⁹ <http://contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue-109616679.html>

En effet, aux yeux de Pennac, pour établir une véritable communication avec ses élèves, l'enseignant doit essayer tout d'abord de leur faire découvrir qu'outre la société de consommation, il y a un autre monde (livresque) où tout fonctionne autrement, un monde où l'on peut vivre par-delà le bien et le mal, par-delà l'espace et le temps, un monde qui permet à chacun tout simplement de rêver.

Il s'agit somme toute d'appliquer une pédagogie d'amour en classe. Le mot amour ne signifie ici rien d'autre que « l'aptitude [du professeur] à comprendre chaque cas particulier, à ressentir ce qui fait les doutes de cet élève, les humeurs de cet autre, et cela relève de qualités personnelles ». ⁴⁰ En outre, cette phrase révèle que l'enseignement est l'affaire des éducateurs, puisqu'ils sont les mieux placés pour redonner aux élèves le goût de la lecture. En matière d'enseignant, « il n'y a pas de pédagogie mais de pédagogues » Daniel Pennac.

Pennac renforce l'idée de l'amour en pédagogie, car celui relève de ce qui est purement humain, c'est une prédisposition à écouter les autres, à les aider et soutenir et par conséquent, c'est ce qui pousse les élèves les plus taciturnes à réagir, à parler, à participer.

La culture scolaire est, alors, pour emprunter la définition d'Edouard Herriot « ce qui reste quand tout est oublié ». Lorsque le professeur réussit à voir le monde à travers les yeux de ses élèves, tous les problèmes seront progressivement résolus. En ce qui concerne l'évaluation, Pennac considère qu'autant les devoirs que les notes doivent servir non pas « pour marquer des niveaux, mais pour entretenir la mécanique ». C'est-à-dire, l'évaluation doit être perçue comme un moyen et non pas une fin en soi.

En somme, on peut affirmer que « la pédagogie que développe Pennac dans tous ses textes est une pédagogie foncièrement humaniste, une pédagogie qui donne la primauté non pas à la méthode mais à l'amour, le principal remède efficace qui permettra réellement aux élèves de « voler comme des oiseaux fous ». ⁴¹

⁴⁰ <http://contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue-109616679.html>

⁴¹ contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue-109616679.html

En suivant le parcours de ce romancier-pédagogue à partir de 1969 à Belleville, Pennac écrira son essai *Le service militaire, au service de qui ?* en 1973 dans lequel il associe la caserne à « un lieu tribal avec des rituels de passage ». Il faut souligner d'ailleurs que l'entourage familial a joué un rôle déterminant dans la formation morale et littéraire de Daniel Pennac ; son père, le général Pennacchioni a été en effet posté avec sa famille dans plusieurs colonies françaises comme on a déjà cité auparavant.

Six ans plus tard, en 1979, Pennac quitte Belleville désespérant de la transformation de son quartier d'adoption et réalisera un séjour de deux ans au Brésil, avec sa première femme Irène Pennacchioni Léothaud qui y avait décroché un contrat de professeur dans l'Université fédérale du Ceará, séjour qui serait la source de son roman *Le Dictateur et le hamac*. Ensuite, Pennac est revenu en France et a commencé à écrire pour les enfants vue sa condition de pédagogue. Il a publié *Les Enfants de Yalta* (1976) et *Père Noël* (1978).

Néanmoins, la série qui a fait la réputation de Daniel Pennac dans le monde du roman policier humoristique décalé, sans aucun doute, a été les trois premiers bouquins de la saga Malaussène : *Au bonheur des ogres* (1985), *La fée carabine* (1987) et *La petite marchande en prose* (1989). L'alchimie se produit, et avec ce qui devient la saga des Malaussène naît une potion de succès.

La réputation de la maison d'édition constitue un « label de qualité » puisque Pennac est publié aux éditions Gallimard (signe de consécration romanesque), dans la collection « Folio », ce qui est à la fois gage de sérieux et le plus souvent du moins, de succès de ventes.

Les histoires sont abracadabrantes au fil des différents volumes de la série mais cela fait partie de la marque de fabrique de Pennac à la même enseigne que les titres des romans et les traits de personnalité fantaisistes qui correspondent à chacun des personnages. En ce qui concerne les scénarios, ils sont toujours à peu près les mêmes : une famille ordinaire qui vit une vie tranquille dans une ancienne quincaillerie de Belleville reconvertie en appartement.

Il est immédiatement apparent que les œuvres de Pennac sont riches de composants socioculturels très actuels (quartier multiethnique), et le décor romanesque, conçu et imaginé

sous le signe de l'éclectisme, fait du Belleville pennacien figure d'utopie de la complémentarité culturelle.

Cette famille est composée d'une mère absente à cause de coups de foudre permanents, d'un chien épileptique, d'une tribu de frères et sœurs que dans le but de les amuser et éduquer, Benjamin Malaussène ne trouve toujours d'autre moyen que de leur raconter des histoires policières. Peu à peu, les enfants deviennent carrément dépendants de la narration. Ainsi, chaque soir, réclament-ils la suite de l'histoire racontée. Ils veulent cette dose de fiction qui apaise leur soif herméneutique et qui endort en eux le démon de la curiosité...

« Selon un processus de mise en abyme caractéristique du texte de Pennac, le personnage conteur, qui participe de l'intrigue policière, tire de cette dernière un conte conçu à la mesure des tout petits. Ce récit secondaire, de nature parodique puisque sous-produit de l'intrigue principale, est évidemment soumis à la déformation et à l'embellissement systématiques, conformément aux règles de la tradition orale ».⁴²

Tout ce petit univers, est rejoint au fil des aventures par une « tante » Julia qui s'installe au sein de la famille, un inspecteur de police, par des bébés issus des amours chaotiques de nos héros.

À chaque épisode de cette suite romanesque pleine de vigueur, d'abord publiée dans la collection « Série noire », le sang giclait, la police s'en mêlait et Malaussène était l'éternel bouc émissaire de la farce.

En plus, des événements dramatiques invraisemblables se produisent comme par enchantement, mettant en cause Benjamin, le frère aîné au grand cœur de cette tribu singulière. « Ce personnage est un antihéros par excellence qui cumule les rôles de chef de famille et de bouc émissaire, don du ciel plutôt original dont il a su faire une activité lucrative lui permettant de subvenir aux besoins de sa maisonnée ».⁴³

Bien entendu, on ressent une tendresse particulière de Pennac pour les personnes âgées souvent mises en scène dans des situations loufoques, pour les médecins qui traitent le malade

⁴² Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.43.

⁴³ <http://club-lecture-zurich.over-blog.com/article-20155956.html>

avant la maladie, pour les exclus de la société en général quelles que soient leurs origines, leur religions ou leurs cultures. Mais à quel degré faut-il prendre ces romans?

« On ne peut que s'attacher aux personnages dont certains vont prendre de l'épaisseur au fil du temps alors que d'autres vont finir par disparaître, sacrifiés pour laisser la place aux nouveaux venus ». ⁴⁴ Quels pourraient être les messages cachés derrière ces contes urbains des temps modernes? Que Belleville est en train de perdre son âme et de tomber aux mains des promoteurs immobiliers sans scrupules ? Que les arabes ne sont pas tous des voyous ? Que la vie n'est pas un long fleuve tranquille ?... Chacun est libre d'y trouver la leçon de morale qui lui convient le mieux.

Par exemple, dans *La petite marchande de prose*, Pennac nous fait partager sa vision sur le monde actuel, des auteurs à succès et de leurs nègres, du marketing et de la publicité dans notre société d'hyper consommation.

En outre, le style de Pennac se caractérise par sa légèreté, la simplicité d'un vocabulaire précis, et les dialogues percutants ; c'est-à-dire, un style rythmé, glissant et espiègle qui a comme particularité l'importance de l'intrigue. Il ne fait aucun doute que pour Pennac, « l'acte d'écriture est le prolongement de l'antique tradition orale du conte. Il se fait à con insu le porte-parole d'une même et nouvelle école se réclamant de l'oralité, en tout point opposée à la tendance du Nouveau Roman ». ⁴⁵

Par exemple, dans *Au bonheur des ogres*, si Malaussène a une vocation de conteur, c'est parce que la narration à haute voix, se conçoit chez Pennac comme la cousine germaine de l'écriture.

« À l'origine du texte il y a l'oralité, comme cela est confirmé dans cet ouvrage visiblement ancré dans l'expérience vécue qu'est *Comme un roman*. On y lit que le père s'est fait conteur pour son enfant, et par ce biais s'est retrouvé romancier. [...] Il n'y a donc qu'un pas du statut de narrateur de l'intimité familiale, qui correspond à celui de Malaussène dans les romans, à celui de romancier à part entière ». ⁴⁶

⁴⁴ <http://club-lecture-zurich.over-blog.com/article-20155956.html>

⁴⁵ Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.23.

⁴⁶ *Ibid.*, p.44.

Il est certain que de *Au bonheur des ogres* à *Journal d'un corps* (2012), les romans de Pennac vont subir une évolution notable. Ce dernier, singulier qui peut être tour à tour drôle et émouvant, raconte l'histoire d'un corps qui se découvre, qui souffre, qui aime, qui passe par tous les ressentis, étranger aussi dans son autonomie par rapport au narrateur mais familier, intime dans cette dialectique du contenant-contenu.

« Sa vérité dérive entre réalité et fantasmes d'un récit qui débute par un cauchemar, angoisse existentielle d'une peur d'enfant ligoté dans une forêt par ses camarades au cours d'un jeu de guerre, alors qu'une colonie de méchantes fourmis veut le dévorer ».⁴⁷

Et depuis quatre ans, plus rien. Mais, coup de théâtre, à 70 ans passés, Pennac va ranimer son bon vieux Benjamin et sa prolifique tribu qui s'est dotée d'une nouvelle génération turbulente : *Le Cas Malaussène* (2016), premier tome d'une série annoncée.

Il faut souligner que Pennac a tout autant écrit des pièces de théâtre remarquables telles que *Le 6^e continent* et son adaptation théâtrale du roman *Monsieur Malaussène* (1996) que des scénarios pour le cinéma ou la télévision, en adaptant d'une part ses propres livres : en 1988, *La Fée carabine* d'Yves Boisset ; en 1997, *Messieurs les enfants* de Pierre Boutron, scénario coécrit avec celui-ci ; en 2010, *Bartleby le scribe*, téléfilm de Jérémie Carboni, et finalement en 2012, *Ernest et Célestine*, film d'animation de Benjamin Renner.

D'autre part, certaines œuvres ont été adaptées à l'écran sans que Pennac lui-même participe à l'écriture du scénario : en 1998, *L'œil du Loup* un court-métrage d'animation ; en 2001 *Monsieur Malaussène*, téléfilm italien de Roberto Capanna, et finalement en 2013 *Au bonheur des ogres*, de Nicolas Bary.

En outre, il ne faut pourtant pas oublier les distinctions que Pennac a reçues tout au long de sa carrière comme écrivain reconnu, parmi lesquelles on peut distinguer : Le Prix Mystère de la Critique en 1988 pour *La Fée carabine*, le Prix du livre Inter en 1990 pour *La petite*

⁴⁷ <http://club-lecture-zurich.over-blog.com/article-20155956.html>

marchande de prose, le Prix Ulysse en 2005 pour l'ensemble de son œuvre, le Prix Renaudot en 2007 pour *Chagrin d'école*. Actuellement, il vit à Paris avec sa seconde femme, l'écrivaine Véronique M. Le Normand.

En somme, Daniel Pennac est une perle rare. Un écrivain à succès depuis longtemps qui jouit d'une réputation littéraire inégalable. Il gagne sur tous les tableaux. Reconnaissance du grand public, des libraires, de la république des lettres et de l'Éducation nationale avec ses multiples recommandations.

« Avec lui, on parle rarement de chiffres de ventes - on ne le met pas spontanément dans la catégorie «auteur de best-sellers». Et pourtant. Qu'on en juge. Pour sa seule saga des Malaussène entamée en 1985, il a vendu 5,4 millions d'exemplaires. Du très rarement vu, surtout pour un auteur qui a l'art de se faire rare. On sait que les romanciers à succès pour connaître un tel niveau de vente doivent «produire» au moins un livre par an. Pennac, lui, prend son temps ».⁴⁸

Et c'est précisément ce célèbre roman *Au bonheur des ogres*, qu'on analysera minutieusement tout au long du chapitre suivant. Un roman où on peut ressentir la volonté de la part de Pennac de nous inciter à ne pas dissocier enfance de monde adulte, de réaliser que peut-être, garder une part d'esprit enfantin n'est pas une régression mais une force, une forme de progression.

⁴⁸ <http://www.lefigaro.fr/livres/2017/01/05/03005-20170105ARTFIG00055-daniel-pennac-ressucite-les-malaussene.php>

CHAPITRE 3

***Au bonheur des ogres* : analyse du roman**

« Anticiper le malheur sans faire partager les affres de l'anticipation, là est le véritable héroïsme » Daniel Pennac.

Comme on l'a déjà cité dans le chapitre précédent, ouvrir *Au bonheur des ogres*, c'est basculer dans un monde où l'enfance règne en maître, mais où celle-ci est pourtant confrontée à son antithèse, l'âge adulte, ses bombes et ses dilemmes.

En premier lieu, il faut souligner la signification du titre ; un titre qui n'est pas dénué de toute allusion historique. En effet, il renvoie à un roman d'Emile Zola, intitulé *Au bonheur des Dames*. Dans cet ouvrage, Zola va nous présenter comme cadre de l'action un grand magasin parisien, l'une des premières grandes surfaces du genre. Là-bas, les dames fortunées, mais également de condition légèrement moindre, pouvaient venir trouver, justement, « chaussure à leur pied », et s'en voyaient ainsi satisfaites. Cependant, ce roman a également pour but de montrer, via les événements qui se produisent dans et autour de ce magasin, les dérives et les inégalités d'une société qui se veut progressiste.

Or, des similitudes apparaissent dans le roman de Daniel Pennac : employé au Magasin, grande surface parisienne, Benjamin Malaussène côtoie là-bas toutes les strates de la société, entre les « petits vieux » rejetés dont s'occupe Théo, les employées traîtres qui vont l'accuser de ce qu'il n'a pas commis, les employeurs aux intentions qui paraissent bonnes mais restent douteuses, et la foule de personnages hétéroclites représentatifs de tout ce qu'une société peut contenir comme caractères, il se place en témoin et acteur d'une époque dangereuse.

En effet, la symbolique des bombes explosant au rayon des jouets montrent ainsi une société dans laquelle le décalage est le maître, et où le respect de l'enfance et de l'innocence n'a plus de valeur.

La mention des Ogres, dans le titre, peut renvoyer à la fois à cette horreur quotidienne qui frappe le héros, Benjamin Malaussène, aux 6 hommes ayant fait partie de la « chapelle des 111 » (ils se nourrissaient de chair humaine durant l'année 1942), aux ogres que dessine le Petit durant les vacances de Noël ainsi qu'aux cauchemars qui hantent les nuits du Petit. Cauchemars à la portée réelle, presque prémonitoire, cette allusion ajoute une dimension enfantine sans le titre- même de l'œuvre et casse le réalisme qu'appelle un titre tiré d'un roman de Zola. Il rappelle la présence indéniable de l'enfance dans le roman, et équilibre ainsi le drame et la légèreté.

A) *Formes*

« La visée argumentative fonde un grand nombre de récits (les contes philosophiques, les fables, les contes parmi d'autres) et de romans qui vont jusqu'aux romans politiques et aux romans policiers. Aucun roman n'échappe à la dimension argumentative dans la mesure où il propose une vision du monde spécifique, où il conteste ou non l'ordre établi ». ⁴⁹

De ce point de vue, le roman de Pennac, inscrit de moments douloureux de la mémoire historique française. Il renvoie à la tentation fasciste des années trente et quarante. « Le ton se fait même à l'occasion sentencieux pour évoquer la sordidité et la démence de la période, la rage antimatérialiste à l'occasion d'emportements idéologiques [...] Il est clair que le rappel de l'Histoire chez Pennac, relève du désir de purgation de la mémoire collective ». ⁵⁰

« Au bonheur des ogres va être un roman constitué d'actions qui s'organisent en une intrigue. Il est divisé en chapitres, c'est à dire, des passages qui vont former une unité sur le plan des lieux, du temps, des personnages et de l'action. L'intrigue possède une structure-type qui est commune à tous les récits et qui peut être représentée par un schéma canonique ou quinaire ». ⁵¹

Ce schéma permet de prendre en compte la succession logique des événements, partant d'un **état initial** qui correspondrait aux premières séquences où les personnages, les lieux, les actions sont présentés. Il faut souligner la scène où une cliente victime vient présenter sa

⁴⁹ Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Bordas, 1991, p.123.

⁵⁰ Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.106.

⁵¹ Yves Reuter, *op. cit.*, p.165.

plainte contre le Magasin et Lehmann impute la charge à Benjamin Malussène.

À cette forme de comique, va s'ajouter celui du caractère, c'est-à-dire, « il repose sur une distanciation, puisque la scène établit une sorte de dédoublement entre le personnage que joue Malussène, dans un véritable rôle d'acteur, et le narrateur, le « je » en position de témoin qui observe l'acteur en scène ».⁵²

Ensuite, la **force perturbatrice** remettra en cause l'état initial et dans le roman, correspondrait aux différentes explosions provoquées par les bombes à l'intérieur du Magasin. Ex : «Sa gueule d'aboyeur s'ouvre toute grande pour me répondre. Mais quelque chose la lui ferme. Cela monte du ventre du Magasin. C'est une explosion sourde. Suivie de hurlements ».⁵³ L'**état final** qui annonce la fin de l'intrigue va être la résolution du mystère des explosions.

À partir des histoires que Benjamin Malaussène raconte à sa famille mettant en scène les explosions de bombes et le comportement des personnes qui l'entourent, l'intuition de Jérémy va l'aider à deviner qui fait exploser les bombes. Toutefois, ce sera la police qui va éclaircir le mystère avec l'aide de Benjamin Malaussène, de son amie Tante Julia et son ami Théo.

Ce modèle va permettre de construire des hypothèses interprétatives en comparant l'état initial et l'état final qui présentent des éléments sous forme inversée et, par conséquent, l'intrigue sera déclenchée par ce schéma narratif jusqu'à sa résolution.

Selon Yves Reuter dans son *Introduction à l'analyse du Roman*, la narration va concerner l'organisation de la fiction dans le récit qui l'expose et les narratologues considèrent l'existence de deux grands modes narratifs : diegesis et mimesis. Tout roman va alterner sommaires (diegesis) et scènes (mimesis). Dans le cas de *Au bonheur des ogres*, le mode narratif qui ne domine pas c'est le diegesis, puisque le lecteur sait que l'histoire sera racontée par un narrateur-personnage, les paroles des personnages seront médiatisées par le discours du narrateur. En plus, il y a fondamentalement mimesis grâce aux dialogues entre les différents personnages, les paroles sont rapportées « telles quelles », c'est le style directe qui domine.

⁵² <http://cotentinghislaire.unblog.fr/2011/01/01/pennac-au-bonheur-des-ogres-1985-corpus-le-roman-miroir-de-son-temps/>

⁵³ Daniel Pennac, *Au bonheur des ogres*, Paris, Gallimard, 1985, p.9.

Ex : « - Ben, tu n'as rien ?

- Comment ça rien ?

- La bombe au Magasin...

- Tout le monde a sauté. Je suis le seul rescapé ». ⁵⁴

D'autre part, le narrateur de *Au bonheur des ogres*, est un narrateur homodiégétique, puisqu'il est présent dans l'histoire qu'il raconte en tant que personnage. Dans ce cas, il n'est pas un simple témoin des événements, mais le héros de son récit. Il peut être appelé aussi narrateur autodiégétique. Alors, il s'agit d'un roman du « **je** ». Ex : « Pourtant, **je** perçois un léger sourire derrière le brouillard Miss Hamilton. [...] Bon **j'**y vais, **j'**arriverai peut-être la semaine prochaine. En fait de Père Noël, **j'**en vois un, moi, gigantesque et translucide qui dresse sa formidable silhouette d'anthropophage ». ⁵⁵

Du point de vue de la focalisation, on peut dire qu'il s'agit de **focalisation interne**, puisque tout est vu de l'intérieur du personnage. Ainsi, on ne voit que ce qu'il voit et ne sait que ce qu'il ressent, et on en sait autant que le focalisateur. Cela est évident à travers les verbes de perception. Ex : « **J'entends** Lehmann affirmer, sur le ton de la plus franche solidarité [...] Je le **regarde** un moment se fendre la pêche, puis, je murmure ». ⁵⁶

Quant au mode de raconter, le narrateur peut intervenir directement parce qu'il assume des fonctions complémentaires et variées. La fonction narrative la plus importante dans *Au bonheur des ogres*, c'est la fonction **généralisante ou idéologique** puisqu'elle se situe dans des fragments de discours plus abstraits qui proposent des jugements généraux sur la société française après la Deuxième Guerre Mondiale, c'est une analyse psychologique de l'homme et la société de consommation matérialiste face à la guerre à travers les actions et les comportements des différents personnages.

En ce qui concerne les temps verbaux dans le roman, l'alternance présent de l'indicatif/ passé composé possède une fonction narrative. Les verbes au présent constituent la plupart du récit

⁵⁴ *Ibid.*, p.13.

⁵⁵ *Ibid.*, p.5.

⁵⁶ *Ibid.*, p.9.

en donnant légèreté, mouvement et dynamisme à l'intrigue. En plus, ils renforcent l'idée d'oralité exprimée par Pennac. Ex : «A l'extrémité du rayon des jouets, je **saisis** une balle multicolore et la fourre dans ma poche. Une de ces balles translucides qui **rebondissent** indéfiniment. Moi aussi, j'**ai** des cadeaux à faire. Au rayon suivant, je l'**emmitoufle** dans un papier étoilé. Je **dépose** mon costard de service au vestiaire et je **sors** ». ⁵⁷

En revanche, les verbes au passé composé se détachent des verbes au présent qui constituent le squelette de l'action. Ex : « Elle fait allusion à la gentille quincaillerie du rez-de-chaussée où j'**ai passé** mon enfance à ne pas apprendre le bricolage, et qu'on **a fini** par transformer en appartement pour les enfants ». ⁵⁸

B) *Thèmes*

Dans cette partie, l'analyse se focalisera sur les personnages, la thématique, l'espace et le temps. Dans *Au bonheur des ogres*, il y a un accord parfait entre les références au caractère autobiographique transposé dans l'œuvre, ainsi qu'aux références historiques et mythologiques.

En premier lieu, on abordera les différents personnages de l'œuvre. Pennac va multiplier les protagonistes, pour créer ainsi une sorte de grande famille plus à même de résister au réductionnisme du polar. La complexité des personnages procède d'abord de l'ambiguïté de rôles.

D'une part, le personnage qui se situe au cœur de l'intrigue est **Benjamin Malaussène**. Déjà son nom entraîne un jeu de mots suggérant d'emblée son peu d'envergure parce que comment prendre au sérieux un Malaussène / mal-au-saint, voué de surcroît par son prénom à une infinie jeunesse et peut-être, à une incurable immaturité d'esprit ? Pennac nous dévoile ainsi une contradiction dans son prénom puisqu'il s'appelle Benjamin bien qu'il soit le frère aîné.

Tout suggère en lui le non-conformisme et l'originalité caractéristiques du tempérament

⁵⁷ Daniel Pennac, *op. cit.*, p.12.

⁵⁸ *Ibid.*, p.14.

d'artiste, de poète, ou d'intellectuel quelque peu réfractaire à l'embourgeoisement. Pour Pennac, le jugement de société va revenir au personnage principal, car celui-ci, se trouve autant observateur qu'acteur.

« Sa caractéristique première est d'avoir une nature de "bouc émissaire", c'est-à-dire, de faire montre d'une vaste capacité de compassion, ce qui confirme sa singularité et son statut de quasi-intouchable [...] Bouc émissaire, il l'est d'ailleurs aussi bien par nature que par sa profession, puisqu'il est payé pour que soient dirigées sur sa personne, et non sur les véritables fautifs, les imprécations des mécontents. Il est vrai qu'il est toujours en instance démission, ce qui revient à réaffirmer son autonomie ». ⁵⁹

En outre, ce non-héros va se définir par ses rapports à un milieu familial aussi singulier que lui, éloigné de la norme bourgeoise.

« À ce non-héros, correspond une sorte de non-famille composée de demi-frères et demi-sœurs qui vont et viennent à leur guise, la mère étant à jamais absente puisque constamment en vadrouille amoureuse. Pour faire bonne mesure, un chien épileptique occupe dans ce milieu une place de choix : il y est comme l'incarnation de la douce folie ambiante ». ⁶⁰

En ce qui concerne le père, il n'en est jamais question, l'absence paternelle signale celle de l'autorité masculine, c'est-à-dire, du principe de domination traditionnel. En outre, la mère toujours absente pourrait être associée à la Mère Nature, à la fertilité, à la fécondité de la vie, puisqu'elle a des enfants mais elle n'est jamais présente pour s'en occuper. Tous ces personnages plus ou moins marginaux, interdisent que la dimension proprement policière prenne le dessus.

« Le statut de Malaussène demeure ambigu : il n'est ni adulte à part entière ni irresponsable. Avec les enfants il n'est ni tout à fait un père ni vraiment un grand-frère. Ses rapports avec la femme aimée Julia, se conçoivent dans la perspective d'une quête compensatoire de la mère absente, mise en évidence avec humour par l'auteur lui-même [...] Certes, il est généreux et le regard humoristique qu'il pose sur le monde relève du mécanisme de défense contre un environnement au fort potentiel d'hostilité ». ⁶¹

⁵⁹ Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.33.

⁶⁰ *Ibid.*, p.33.

⁶¹ *Ibid.*, p.42.

En plus, Pennac transpose sa vocation pédagogique au personnage de Malaussène, lorsqu'il explique au petit Jérémy l'accord du participe passé quand le C.O.D se trouve placé avant l'auxiliaire être. En effet, « la littérature a trouvé tout son pouvoir de fascination et sa grande victoire est d'avoir détrôné la télévision. Cette maison est de ce fait de l'enfance heureuse, non parce que l'harmonie familiale est assurée par un couple uni, mais parce que le ciment littéraire s'avère plus fort que les liens affectifs ». ⁶²

D'autre part Pennac est un douteur ; pour ses personnages, il serait vain de rechercher dans la quotidienneté des certitudes métaphysiques sur lesquelles se reposer. « Cela explique que diverses formes compensatrices d'ouverture à la transcendance (l'astrologie, la voyance, et la prémonition) constituent l'ordinaire de la famille Malaussène.

Ensuite, **Thérèse Malaussène** est la seconde sœur de Benjamin, et peut-être la plus atypique puisqu'elle est dotée d'un don de seconde vue, elle prédit l'avenir de tout Belleville dans la roulotte qui lui sert de lieu de travail gagnant ainsi le respect de tout le quartier grâce à ses visions. Elle vit dans une sorte de mysticisme constant, qui la rend parfois totalement incomprise par le reste de la tribu Malaussène et a parfois le don d'exaspérer Benjamin.

Un autre personnage attachant, c'est **Jérémy Malaussène** : il est le deuxième cadet de la famille. Il va renouveler sans cesse les expériences, faisant par exemple exploser son collègue avec une bombe artisanale de sa fabrication. Néanmoins, il est le plus grand admirateur des histoires contées par Benjamin et son imagination est débordante.

Louna Malaussène, de son côté est la sœur la plus âgée de Benjamin. Elle est enceinte de Laurent, son docteur de mari, qui lui, refuse de devenir père. Tout au long du livre, Louna se retrouve face à ce dilemme d'avoir à choisir entre son partenaire et l'avortement.

Un autre personnage important, c'est **Clara Malaussène**. Douce, créative et affectueuse, elle est peut-être la favorite de Benjamin, qui la surnomme « Clarinette ». Faisant preuve d'une incroyable maturité et d'un sens de l'autonomie remarquable, elle surprend le monde par son talent de photographe.

Le Petit, de sa part, rêve sans cesse de Père Noël déguisé en ogre, et qui les dessine de

⁶² *Ibid.*, p.39.

manière évocatrice, provoquant l'inquiétude de Benjamin.

Ensuite, Benjamin rencontrera **Tante Julia** lorsque celle-ci est occupée à voler dans les rayons du Magasin. Benjamin exerçant alors sa couverture professionnelle d'agent d'entretien de la grande surface, la surprend la main dans le sac. Il l'appellera « Tante Julia » en se faisant passer pour un membre de sa famille.

Théo, de sa part est un collègue de travail de Benjamin, au Magasin. Il va s'y occuper de ceux qu'il nomme « ses petits vieux », autorisant des personnes âgées dont plus personne ne s'occupe à faire de petits travaux où à se promener dans les rayons.

Un autre personnage intéressant, c'est **Stojilkovitch** qui est un ancien communiste qui mue son amour pour Dieu en élan révolutionnaire. Pennac peut ainsi assimiler la ferveur politique à la pulsion affective chez Stojilkovitch.

En deuxième lieu, on analysera la thématique de Pennac à propos de *Au bonheur des ogres*. Un sujet intéressant à tenir en compte, c'est celui du mal chez Pennac.

« L'image du mal (bien entendu associé au monde adulte) conçu comme une perversion du bien (très symboliquement du monde de l'enfance et des contes) s'impose dès lors comme une constante. [...] Dans *Au bonheur des ogres*, l'image particulièrement troublante de la fête perversie ne cesse d'ailleurs de revenir, entretenue en particulier par la confusion père Noël/ ogre Noël ». ⁶³

En outre, le principe d'harmonie qui domine le monde du Pennac reste au stade l'heureux mélange des cultures et la réjouissante cohabitation des générations ; mais au niveau de l'intrigue, l'intérêt est que les membres de ces deux groupes occupent un rôle central, c'est-à-dire, les « petits vieux » de Pennac s'avèrent à l'occasion dangereux puisque leur grand âge est un garant supplémentaire d'innocence bien qu'ils soient des misanthropes endurcis.

Autrement dit, dans le décor où règne en maîtresse suprême l'enfance, on s'aperçoit que même les adultes semblent ne pas pouvoir échapper à celle-ci. « En effet, on se rend compte

⁶³ *Ibid.*, p.110.

de ce renversement : ce ne sont pas les enfants qui doivent grandir et prendre exemple sur les aînés, mais les aînés eux-mêmes qui doivent s'adapter aux enfants et conserver leur monde, le préservant de ce que l'âge adulte comporte de dangereux ». ⁶⁴

« L'ironie dans cette affaire, est que l'on ne puisse décidément pas se fier aux gérontes, car chez Pennac, le mal ne s'estompe pas avec la vieillesse : les petits vieux de Pennac qui ont été d'horribles tortionnaires dans leur jeunesse conservent leur potentiel de malveillance [...] la morale de cette affaire est que l'on ne guérit sans doute pas de la folie idéologique, que les pouvoirs de l'horreur sont immenses et que le fascisme, ne cesse de se manifester, quoi que l'on fasse ». ⁶⁵

Le mal provient donc de l'esprit de certitude, et le commissaire Coudrier, a compris cette vérité première d'où que le hésitant Malaussène engendre une torture infinie de l'âme.

Bref, il faut rappeler que les « ogres » de Pennac sont « de dangereux visionnaires de l'entre-deux-guerres qui associent la consommation au péché de civilisation dont ils souhaitent purger l'humanité par tous les moyens ». ⁶⁶ « Chez Pennac, le capitalisme et la consommation se conçoivent donc comme des maux nécessaires, puisque l'on sait désormais à quels excès ont pu mener les tentatives visant à leur éradication ». ⁶⁷

À ce propos, la photographie est une défense contre les destructeurs, car les photographes sont guidés par une volonté de tout prendre, de tout immortaliser, de tout sauver, avant qu'il ne soit pas trop tard, de la fureur des misanthropes. Un autre sujet important est celui du bouc émissaire :

«La théorie du bouc émissaire est adossée à une autre théorie qui lui sert de support : à l'origine de toute violence, il y a le « désir mimétique », c'est-à-dire le désir d'imiter ce que l'autre désire, de posséder ce que possède autrui, non que cette chose soit précieuse en soi, ou intéressante, mais le fait même qu'elle soit possédée par un autre la rend désirable, irrésistible, au point de déclencher des pulsions violentes pour son appropriation. La théorie mimétique du désir postule en effet que tout désir est une imitation du désir de l'autre. Le sujet désirant a l'illusion que son désir est motivé par l'objet de son désir mais en réalité son

⁶⁴ <https://www.fichesdelecture.com/analyses-litteraires/daniel-pennac/au-bonheur-des-ogres/fiche-de-lecture>

⁶⁵ Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.123.

⁶⁶ *Ibid.*, p.133.

⁶⁷ *Ibid.*, p.133.

désir est suscité, fondamentalement, par un modèle (présent ou absent) qu'il jalouse, envie ». ⁶⁸

Benjamin Malaussène a ce rôle au Magasin. En effet, il détient un rôle ambigu : tout repose sur le paradoxe. Il doit jouer un rôle, accepter d'être insulté pour ce qu'il n'a pas fait en espérant que ceci parviendra à tromper le client. Alors, il est à mi-chemin entre la connivence avec le client et la trahison et le mensonge, puisque chacune de ses prestations est fautive et théâtralisée. Son rôle est fondé sur la crédulité du client et son propre sens de la tromperie : il ne doit pas avoir de remords ou faire preuve de bons sentiments, à première vue.

Néanmoins, avec la venue des diverses explosions au Magasin, et le fait que les bombes semblent exploser partout où il se trouve, le statut de bouc émissaire semble se retourner contre lui, et les employés mêmes du Magasin semblent voir en lui un coupable idéal.

Ainsi, Malaussène a pour utilité de montrer le rôle de la société sur un individu en mettant sa profession en avant et en oubliant sa nature initiale. Il montre ainsi le désir de la société actuelle d'avoir quelqu'un sur qui frapper quand les choses tournent mal, la nécessité de devoir forcément dérouter la faute sur quelqu'un d'autre.

Le bouc émissaire, ici, met en valeur le manque de courage et l'incapacité des personnes à assumer leurs actes, se reportant sans arrêt sur celui sur qui, tout le monde pourra se défouler. Daniel Pennac nous livre sa vision d'une réalité individualiste, ou finalement, le refuge dans l'enfance semble être un exutoire, sous cette profession en apparence humoristique. Pour lui, le bouc émissaire est presque un besoin constitutif de l'humanité.

En troisième lieu, on analysera l'espace dans *Au bonheur des ogres*. Il faut remarquer trois espaces qui sont indispensables tout au long du récit. Tout d'abord, le microcosme culturel de Belleville. Le Belleville de Pennac va faire figure de village où l'on peut cohabiter dans la tolérance de l'autre : c'est-à-dire, l'altérité y est la norme. Ce microcosme veut avant tout être un havre d'intégration raciale où le plat régional est évidemment le couscous. Le Maghreb va apporter la nourriture de l'âme aussi bien que celle du corps.

⁶⁸ René Girard, *Le bouc émissaire*, Paris, Le livre de Poche, 1986, p.3.

Pour Pennac, « la sainteté est de savoir résister aux ogres d'aujourd'hui, qui menacent sans cesse de refaire le monde au détriment de ceux qui l'habitent. On s'en prend ainsi aux « nouveaux architectes » qui non seulement s'acharnent à vouloir démanteler le Belleville de Pennac, utopie pourtant réussie de l'intégration raciale et de l'équilibre sociale, pour ériger leur « New Belleville » mais n'hésitant pas à avoir recours à des méthodes criminelles pour parvenir à leurs fins ». ⁶⁹

Un autre espace est la maison de Malaussène qui se trouve en plein cœur de Belleville. Une ancienne quincaillerie familiale qui est reconvertie en logement d'habitation, « antithèse autrement dit du foyer traditionnel que l'on imagine dominé par la présence titulaire de la mère. La quincaillerie, lieu masculin par excellence, est par définition un non-lieu d'habitation ». ⁷⁰ Le dernier espace est le Magasin où Malaussène travaille. Il faut remarquer que le thème de la quincaillerie-refuge se retrouve au Magasin, puisqu'un chef du rayon a créé une sorte de havre pour « petits vieux » délaissés, qui vont retrouver goût à la vie en allant et venant dans la zone du bricolage. Les différentes explosions auront lieu dans le rayon des jouets. Malaussène présent sur les lieux, en raison de son emploi de « bouc émissaire », il deviendra le principal suspect.

En quatrième lieu, le temps : dans *Au bonheur des ogres*, se passe en hiver, débutant le 24 décembre à 16h15. Déjà à travers l'époque choisie, celle du Noël, elle annonce la dénonciation de la société de consommation, puisque dans cette période, les achats se multiplient. La présence des déictiques temporels nous situe à chaque moment de l'action : Le 24 décembre à 16h 15, c'est la dispute entre la cliente et Malaussène. Cinq minutes plus tard, elle quitte le bureau des réclamations et il y a la première explosion. Le lendemain 25 décembre à 8h du matin, Malaussène entre au Magasin. Le 26 décembre, c'est la reprise du boulot et par la suite, les jours suivants, seront les explosions des différentes bombes.

En conclusion, ce roman du XX^e siècle va accentuer l'engagement de Pennac, aussi bien sur le plan historique (à l'occasion de deux Guerres Mondiales), que sur le plan politique-social où *Au bonheur des ogres* constitue une sévère critique du monde moderne, notamment de la société de consommation. « Pennac invente un univers qui a poussé à l'extrême logique de la consommation et du profit, dénonciation dans la lignée des *Choses* (1965) de Georges Perec

⁶⁹ Pierre Verdaguer, *op. cit.*, p.130.

⁷⁰ *Ibid.*, p.41.

qui passe d'autant mieux que son sympathique héros saura qui nous fait toujours sourire ». ⁷¹

CHAPITRE 4

Au bonheur des ogres : littérature en classe de FLE

Avant d'aborder cette partie, il faudrait se demander dans un premier temps quelle est la place de la littérature en classe de FLE. Cette question, longtemps débattue est entendue : on reconnaît la nécessité de sa place. Mais quelle place ? Il est évident que « le texte porte, dans sa structure même des références culturelles. Il est le miroir d'une société, d'une mentalité à un moment donné ». ⁷²

Donc, il semble important d'utiliser les textes littéraires parce que cela renvoie à une préoccupation d'ordre pédagogique. Le travail des textes en classe va impliquer son exploitation linguistique ainsi que l'enseignement de la civilisation.

Mais pour quelles raisons ? D'abord, en ce qui concerne **l'exploitation linguistique** du texte littéraire, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un texte authentique qui a une visée esthétique. L'étude des propriétés d'un fait de langue va nous permettre de voir l'exploitation littéraire qu'un auteur a pu en faire. En outre, le texte littéraire constitue une base privilégiée pour la mise en place des compétences répertoriées dans le CECRL :

- Compréhension orale : elle va se justifier pour tous les textes dès qu'ils sont lus à haute voix.
- Compréhension écrite : cela pourrait aller de la lecture du texte à la recherche plus détaillée de son contenu.
- Interaction orale pour toute la classe : C'est le cas lorsqu'on propose un sujet de débat pour la classe après avoir exploité le texte littéraire.
- Production écrite : lorsqu'on propose un travail d'argumentation ou de création à la

⁷¹ <http://cotentinghislaine.unblog.fr/2011/01/01/pennac-au-bonheur-des-ogres-1985-corpus-le-roman-miroir-de-son-temps/>

⁷² Martine Fièvet, *Littérature en classe de FLE*, Paris, Cle International, 2013, p.10.

suite de l'exploitation d'un texte.

Bien entendu, il faut que le niveau de compétence linguistique des élèves permette d'y accéder, autrement dit :

« Il faut qu'ils aient le bagage linguistique qui leur permette d'abord de comprendre le contenu informatif du texte, puis de dépasser ce stade pour accéder à la perception et à l'analyse de ce qui est la fonction esthétique. [...] Adapter le texte étudié, son niveau de difficulté et sa longueur au niveau de compétence linguistique des étudiants, c'est le premier impératif à respecter ».⁷³

Ensuite, en ce qui concerne **l'exploitation pour l'enseignement de la civilisation**, il faut souligner que l'enseignant de littérature « examine le texte en se demandant comment l'écrivain, lui, parle du phénomène d'histoire ou de société, comment il l'utilise pour déterminer et véhiculer sa vision personnelle, subjective ».⁷⁴

Or, il y a trois éléments à considérer dans l'exploitation littéraire : l'enseignant, les paramètres qui vont caractériser l'apprenant, et l'activité d'exploitation littéraire. Les enseignants, dans leur fonction, ont une représentation de la littérature qui n'est ni anecdotique, ni sacralisée, ils considèrent les écrivains comme des êtres exceptionnels, très différents de l'humanité courante. Cette admiration qui va séparer le lecteur de l'auteur, et cette révérence va être un alibi pour passer à côté de la littérature et la trahir.

Bref, les enseignants ont un double rôle : celui de transmetteur d'un savoir ainsi que du moyen de se le procurer, contribuant au développement de l'autonomie des apprenants, et celui d'admirateur qui laisse s'exprimer leurs lectures, si tant est qu'ils le veulent.

Les apprenants, de leur part, ont des motivations variables pour suivre un cours de littérature : curiosité pour une culture étrangère, goût pour un art qui relève de cette culture ou encore la volonté de mieux cerner son identité. « Dans un enseignement qui met l'apprenant au centre de ses préoccupations, le cours de littérature a bien pour finalité de favoriser cette rencontre

⁷³ *Ibid.*, p.30.

⁷⁴ *Ibid.*, p.23.

entre une œuvre et les lecteurs-apprenants». ⁷⁵ Compte tenu que les apprenants ont un niveau B1 en 2^o de Bachillerato, l'étude de l'œuvre complète en cours n'est possible vu le peu de temps disponible, et par conséquent, il vaut mieux de travailler à partir des extraits. Cependant ils vont lire le roman indépendamment afin de faciliter son analyse en cours.

Alors quelles situations se présentent à l'enseignant s'il choisit l'étude d'un morceau d'œuvre en classe de FLE ? Il a plusieurs possibilités pour définir un projet pédagogique. « Il peut décider de se donner une contrainte : organiser un choix de textes en croisant leur niveau avec l'étude d'un thème ou d'une période déterminée ». ⁷⁶

Mais comment peut-on déterminer des centres d'intérêt? Ils pourraient logiquement concerner le message, le code, les formes d'élaboration littéraire, parmi d'autres. « Dans la littérature, l'auteur écrit un texte où récit, monologue intérieur, dialogues, descriptions, etc., mettent en scène des personnages, leurs émotions, leurs itinéraires, les péripéties de leurs vies, des cadres... Il ne fait pas l'analyse de son texte, il n'annonce, ni n'explique ce que l'histoire véhicule ». ⁷⁷

Bien évidemment, on peut dire que l'enseignant doit prendre en compte l'altérité du texte par rapport aux apprenants, c'est-à-dire, de leurs représentations de la France, de la propre culture, de la connaissance que les élèves ont de leur propre culture ainsi que du recul qu'ils ont ou n'ont pas pris, de leur situation dans le monde, de la pédagogie qu'ils ont connue : méthodes, exercices pratiqués, position de l'apprenant, parole de l'enseignant, etc.

En revenant à l'objet de notre étude, le traitement de *Au bonheur des ogres* en classe de FLE, on doit compter sur les considérations méthodologiques pertinentes. À ce propos, l'enseignant utilisera des fiches pédagogiques qui disposeront de :

- I. Exploitation linguistique
- II. Exploitation littéraire
- III. Activités complémentaires.

⁷⁵ *Ibid.*, p.36.

⁷⁶ Martine Fièvet, *op. cit.*, p.38.

⁷⁷ *Ibid.*, p.39.

En ce qui concerne l'**exploitation linguistique**, on répertorie les faits de langue qui peuvent être intéressants pour les apprenants tels que les temps verbaux dominants, l'importance des dialogues, du style, etc. Dans cette partie de la fiche pédagogique, l'objectif viserait la compréhension de l'écrit en utilisant les informations qui entourent le texte, ainsi les apprenants réaliseront une première lecture d'un extrait (une fois avoir lu le livre en entier), pour repérer les mots inconnus, ensuite, l'enseignant s'assura de la compréhension du lexique en répondant aux demandes qui lui sont faites.

Après avoir fini, l'enseignant, invite les apprenants à communiquer, à travers des questions concernant le narrateur, les personnages, le lieu où ils se trouvent, repérage du récit, de la description, la langue, etc.

Pour ce qui est de l'**exploitation littéraire**, l'enseignant ajoutera le critère du texte qui devra servir l'étude d'un axe ; l'étude d'un genre, d'un thème. Dans ce cas, le thème qui nous intéresse, c'est le Roman Noir. À continuation, l'enseignant élaborera un Plan de leçon qui comportera plusieurs centres d'intérêt tels qu'identifier les points de vue sur un thème (la société de consommation, le pouvoir de l'enfance, les traces du fascisme des années trente et quarante, le mal partout, le bouc émissaire).

Pour finir ces fiches pédagogiques, l'enseignant proposera plusieurs **activités complémentaires** aux apprenants. Une fois examiné le texte, « le rôle de l'enseignant est alors d'accueillir des lectures et des réactions qui s'expriment, d'exploiter celles qui s'offrent au débat collectif [...] Il va proposer des sujets de discussion précis si ce n'est pas le cas ».⁷⁸

Alors, ces activités mettront en jeu les compétences répertoriées dans le CECR : la réception orale, que ce soit à travers la lecture à haute voix du texte, ou d'un extrait du film *Au bonheur des ogres*, la production orale, à travers la phonétique; la production écrite qui peut suivre deux directions : l'argumentation et la création et pour finir, l'interaction orale en classe à travers l'organisation d'un débat sur le message du texte.

En somme, «on sait bien que tout cours doit se fixer des objectifs pédagogiques, c'est pourquoi, un tel cours de littérature doit permettre à l'apprenant d'accéder à ce qui fait la littérature de l'œuvre étudiée, de connaître au moins le plaisir de la lecture d'un texte qu'il ressent comme de la littérature [...] il doit favoriser la rencontre entre le texte littéraire

⁷⁸ Martine Fièvet, *op. cit.*, p.60.

et l'apprenant. Il faut donc des objectifs qui visent une bonne connaissance de l'œuvre, et d'autres une prise en compte de la voix de l'apprenant et de son altérité dans l'élaboration du cours et son déroulement ». ⁷⁹

Néanmoins, l'inconvénient continue à être le faible niveau de compétence linguistique des apprenants, qui va poser un problème de la langue à pratiquer dans cette exploitation à visée littéraire. Langue cible ? C'est la réponse idéale, cependant, la langue maternelle des apprenants, c'est parfois la réponse la plus réaliste.

⁷⁹ *Ibid.*, p.32.

CHAPITRE 5

La séance pédagogique est destinée aux élèves de Terminale, c'est-à-dire, aux élèves de 17-18 ans (2^o de Bachillerato). Cette séance va appartenir au troisième trimestre puisque ce sera le moment où les étudiants doivent travailler sur un livre de lecture choisi par le Département de Langues pertinent.

Chacune des quatre séances aura une **durée de 50 minutes** ; en somme 200 minutes, dans lesquelles, il y aura un remue-méninge au début de chaque séance afin de tester les connaissances préalables des élèves (contexte historique présente dans l'œuvre, le mouvement littéraire auquel appartient le roman, des connaissances à propos de Daniel Pennac en tant qu'écrivain et pédagogue, les principaux sujets du roman et son style parmi d'autres).

Ainsi, l'objectif de cette séance pédagogique est le développement de la compétence communicative et de la pensée critique chez les élèves puisqu'ils ont déjà assez bon niveau et maîtrise de la langue étrangère pour lire un livre plus complexe. En plus, les sujets et le lexique abordés dans cet ouvrage, vont mettre en place les connaissances de la langue française que les élèves ont acquises tout au long de ces cinq années d'études précédentes. Pour ce faire, les activités proposées seront autant individuelles que groupales.

La lecture de *Au bonheur des ogres*, permettra de développer chez les élèves plusieurs **compétences** parmi lesquelles se trouvent : la **compétence en communication en langue étrangère** (à partir de la création des dictées, des textes, les élèves peuvent interagir), la **compétence apprendre à apprendre** (avoir la motivation, le besoin et la curiosité d'apprendre et se sentir le protagoniste de son apprentissage), la **compétence sociales et civiques** (comprendre la dimension interculturelle et socioéconomique des sociétés européennes), la **compétence en sensibilité et expressions culturelles** (développer l'initiative, l'imagination et la créativité, reconnaître la liberté d'expression), la **compétence en esprit d'initiative et d'entreprise** (agir de façon imaginative et créative, savoir communiquer ainsi que présenter et négocier), et pour finir, la **compétence numérique** (à travers la recherche d'information sur Internet pour réaliser une "critique de film" autour des thèmes du film *Au bonheur des ogres* abordés en classe, et qui présenteront plus tard à la radio. En plus, ils vont écrire leurs opinions sur le blog).

En ce qui concerne les **standards d'apprentissage**, cette séance pédagogique, contiendra les suivants:

- L'élève est capable de comprendre des messages détaillés à propos des sujets concrets dans un langage standard et à une vitesse normale.
- L'élève est capable d'identifier les idées principales, les implications générales lors des conversations et débats vastes et animés si le discours est bien structuré.
- L'élève est capable de faire des exposés d'une certaine durée à propos des sujets de son intérêt académique.
- L'élève est capable de participer couramment lors des conversations informelles face à face dans lesquelles, il décrit des faits et réactions ; il exprime et justifie de façon persuasive ses opinions et projets.
- L'élève est capable de faire partie adéquatement des conversations formelles, interviews, débats à caractère académique en apportant des informations pertinentes à propos des aspects concrets concernant des sujets quotidiens.
- L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans ses zones d'intérêt.
- L'élève est capable de produire des textes dans lesquels il transmet une information détaillée, des opinions à propos des sujets académiques et personnels.
- L'élève est capable de se communiquer avec certitude dans les blogs et forums en transmettant des émotions, des expériences personnelles, et en donnant son point de vue de façon détaillée.

En ce qui concerne les **objectifs** de cette étape, ils seront destinés à que l'élève puisse :

- S'exprimer et interagir oralement lors des situations quotidiennes de communication d'une façon compréhensible, adéquate et autonome, en utilisant les stratégies nécessaires lors des situations de communications.
- Comprendre l'information globale et spécifique des textes oraux.
- Produire différents types de textes bien structurés avec un style d'accord aux lecteurs et à l'intention communicative.
- Comprendre différents types de textes écrits de thématique générale et spécifique et les interpréter d'une façon critique en utilisant les stratégies de compréhension adéquates.

- Lire d'une façon autonome des textes adaptés à ses intérêts et besoins en valorisant la lecture comme une source d'information, plaisir et détente.
- Utiliser les connaissances à propos de la langue étrangère et les règles d'usage linguistique afin de parler et écrire d'une façon adéquate, cohérente et correcte, pour comprendre des textes oraux et écrits et réfléchir sur le fonctionnement de la langue étrangère lors des situations de communication.
- Acquérir et développer des stratégies d'apprentissage, en utilisant tous les moyens comme les TICS, dans le but d'employer la langue étrangère d'une façon autonome et progresser dans son apprentissage.
- Apprécier la langue étrangère comme moyen pour accéder à d'autres connaissances et cultures, et reconnaître son importance en tant que véhicule de communication et compréhension internationale dans un monde multiculturel.

Alors, cette séance cherche à développer des compétences de lecture de textes littéraires (le roman *Au bonheur des ogres* et le petit extrait de *Au bonheur des dames*), développer des compétences d'écriture aux formes variées (à travers la « critique argumentée » du roman qu'ils présenteront à la radio, et leurs impressions qu'ils écriront sur le blog) ainsi que l'expression oral à travers la participation des élèves à la radio du lycée. Ils pourront ainsi développer la compétence communicative et leur pensée critique.

Quant aux **contenus** de cette séance pédagogique, ils se fondent sur :

- Distinction des types de compréhension (sens général, information essentielles, points principaux, implications).
- Formulation des hypothèses à partir de la compréhension de nouveaux éléments.
- Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement.
- Utilisation des connaissances préalables : lexique et structures dans les domaines d'intérêt public et académique concernant la description de personnes, temps, espace, états, événements, activités, histoire et culture.
- Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche.
- Utilisation adéquate des ressources linguistiques ou thématiques.
- Aspects socioculturels et sociolinguistiques ; conventions sociales.

- Adapter le texte au destinataire et contexte en appliquant le registre et la structure du discours adéquat à chaque situation.

En ce qui concerne la **méthodologie** employée, cette séance se focalise sur deux méthodologies principales : la **méthode directe** et l'**analyse par tâches**. La méthode directe va nous permettre de parler d'une véritable interaction entre le professeur et les élèves à partir du matériel réel en cours, et la grammaire est implicite. Ainsi, les élèves vont tous participer en donnant du mouvement à la classe. D'une part, la méthode directe est reflétée dans ce cas, à travers les remue-méninges qui marquent le début de chaque cours, et la description des couvertures des différents livres ainsi que les extraits de la bande-annonce du film *Au bonheur des ogres*. Normalement, on n'utilisera que la langue étrangère, mais on emploiera la langue maternelle dans le cas où ils n'y arrivent pas à comprendre la leçon. D'autre part, l'analyse par tâches, va nous permettre de faire des groupes hétérogènes ; chaque membre du groupe a un rôle en favorisant ainsi l'apprentissage entre égaux. Les élèves doivent connaître l'objectif des activités et la logique du procès pour les aider à raisonner. Dans ce cas, plusieurs activités de chaque séance seront groupales ainsi que le projet ou la tâche finale où les élèves participeront à la radio du lycée par groupes de 3 personnes dans le but de parler du roman et de faire une critique à propos des thèmes abordés en classe.

La plupart d'activités proposées visent à développer les quatre compétences chez les élèves: la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Ainsi, dans cette séance pédagogique composée par 5 séances, on distribuera des fiches pédagogiques qui comptent sur des activités d'initiation, principales et finales.

En ce qui concerne la **gestion de la classe**, les élèves s'installent normalement par binômes au moment de faire les activités individuelles (compréhension orale, expression orale, expression écrite, compréhension de textes et réponses aux questions, bien qu'ils puissent comparer leurs réponses à celles de leurs camarades). Lorsqu'il y ait des activités groupales, ils se réuniront par groupes de 3 comme on vient de citer toute à l'heure. (Par exemple, au moment de participer à la radio, ils feront cinq groupes de trois personnes).

En outre, parmi les **ressources** qu'on utilisera tout au long de cette séance pédagogique, on distingue les fiches pédagogiques correspondantes à chaque séance, un ordinateur, un projecteur et le TBI (Tableau Blanc Interactif) dans son essence. « Sur le plan des atouts pédagogiques et didactiques, le TBI est imbattable. Le tableau blanc sur lequel l'image est

projetée reste utilisable avec un feutre mais on peut s'en servir comme support d'écran et donc ajouter à des documents des soulignements au stylet ».⁸⁰ L'emploi du TBI mobilise les élèves sur une même situation d'apprentissage et il met en place la production des travaux : rédiger collectivement, découvrir et commenter les ressources... Ainsi, on l'utilisera pour montrer aux élèves les couvertures des livres, et les extraits de la bande-annonce du film *Au bonheur des ogres*. Dès le moment que les élèves participeront à la radio, ils vont utiliser les différents matériaux présents tels que : des microphones, des écouteurs, une table de son et des ordinateurs.

En outre, il est évident que la langue qu'on apprend est orientée vers le développement de la compétence communicative et la compétence interculturelle, c'est pourquoi la priorité dans cette séance est accordée à l'**interaction**, autrement dit, promouvoir l'interaction avec des personnes d'une autre culture linguistique est fondamental pour favoriser les « savoirs » : savoir être, savoir comprendre/faire et savoir s'engager.

Pour ce qui est de l'**attention à la diversité**, les activités proposées seront modifiées dans le cas où il y ait des élèves handicapés que ce soit du point de vue physique que psychique. On est conscient que tous les élèves sont hétérogènes. C'est pour cette raison qu'on proposera des activités de renforcement pour les étudiants qui présentent des difficultés dans l'apprentissage de la langue française.

En plus, pour les élèves qui souffrent de TDA ou TDAH (Trouble de Déficit de l'Attention/Hyperactivité), il y aura un coin de la classe où ils pourront utiliser les ordinateurs une fois la tâche soit finie. À propos des élèves plus avancés dans l'apprentissage (surdoués), on prévoit de leur donner des textes de renforcement pour travailler à la maison afin qu'ils puissent mettre en pratique toutes les connaissances de plus qu'ils présentent.

Pour conclure cette partie, il ne faut pas oublier la relation **enseignement-apprentissage**. Le rôle de l'enseignant est celui d'un guide. À travers les types d'activités proposées, leur séquençement ultérieur, et les ressources, on cherche à développer l'autonomie chez les élèves, lesquels à travers un apprentissage coopératif seront plus motivés en favorisant l'amélioration de la compétence communicative. En plus, vu que la tâche finale consiste à participer à la radio en donnant leurs points de vue à propos des thèmes abordés dans le roman, ils bénéficieront d'un apprentissage significatif. Ils vont développer leurs stratégies

⁸⁰http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/francais/Pages/2010/113_TBIencoursdefrancaisenfinunerealite.aspx

d'apprentissage (directes : stratégies de mémoire, cognitives, de compensation, et indirectes : stratégies métacognitives, affectives et sociales). En outre, d'après Krashen, l'acquisition d'une langue est un processus inconscient semblable à celui que les enfants développent lorsqu'ils apprennent leur langue maternelle. À ce propos, une ambiance sans stress en classe, permettra d'obtenir des résultats positifs sans blocage mental de la part des élèves.

En ce qui concerne les **critères d'évaluation**, on distingue :

- Identifier les idées principales, information détaillée et implications générales des textes d'une longueur moyenne, bien organisés et linguistiquement complexes dans une variété de langue standard et articulés à vitesse normal qui traitent des sujets aussi concrets qu'abstracts.
- Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général, l'information essentielle ; les points principaux, les idées et opinions aussi bien implicites qu'explicites du texte.
- Utiliser correctement, sans erreurs, les structures morpho syntactiques, les patrons discursifs et les éléments de cohérence et cohésion d'utilisation courante et plus spécifique en les choisissant selon le but communicatif dans un contexte concret.
- S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours.
- Distinguer et appliquer à la compréhension du texte écrit les sens et fonctions spécifiques associés à plusieurs structures syntaxiques d'usage commun selon le contexte de communication.
- Connaître et appliquer à la compréhension du texte les connaissances sociolinguistiques relatives à la structuration sociale, les conventions sociales (croyances et clichés), ainsi que les connaissances culturelles les plus importantes.
- Intégrer dans la compétence interculturelle, afin de produire des textes écrits adaptés au contexte spécifique, les aspects socioculturels et sociolinguistiques les plus importants de la langue et la culture cible concernant les habitudes, les valeurs et croyances en manifestant la confiance dans l'usage de différents registres.
- Connaître, savoir sélectionner et utiliser le lexique écrit commun et des expressions d'usage commun, et plus spécifique selon les intérêts et besoins au niveau personnel, académique, publique.

Pour conclure ce chapitre, on développera chaque séance et ses activités correspondantes :

Ainsi, la **séance 1**, commence avec un remue-méninge d'une durée de 5 minutes (à propos du genre roman noir, siècle, auteurs, caractéristiques, romans principaux) à l'oral. Ensuite, l'activité d'initiation s'appuie sur la description de la couverture de *Au bonheur des ogres* et sa comparaison aux autres couvertures de la Saga (*La fée carabine*, *La petite marchande en prose*) à l'oral (5 min). Comme activité principale, on propose l'exploitation ainsi linguistique que littéraire d'un extrait du roman en répondant aux questions (30 min). Finalement, l'activité finale reposera sur un débat autour du titre, c'est-à-dire, l'analyse du titre : *Au bonheur des ogres* (10 min), à l'oral.

La **séance 2**, de sa part, commence avec un remue-méninge de 5 min (en rappelant ce qu'on avait vu hier : le roman noir, auteurs, l'extrait de *Au bonheur des ogres*, et l'analyse du titre), à l'oral. Comme activité d'initiation, on propose le visionnement d'un extrait de la bande-annonce qui montre le rayon des jouets et la première explosion (2 minutes). Ensuite, l'activité principale se fonde sur une dictée par 4 équipes ou groupes : on affiche dans les 4 coins de la classe un texte de Zola à propos des grands magasins divisé en 4 morceaux pour pratiquer les 4 compétences. Ainsi, un élève de chaque groupe, lis une phrase du texte, et il la transmet à son camarade qui doit l'écrire sur un papier. Tout de suite, cet élève se lève et lis une autre phrase qui doit transmettre à un autre camarade et ainsi de suite jusqu'à la fin du morceau (20 min). À continuation, on étudie ce texte de Zola pour dégager, à partir des ressemblances et des différences, l'évolution de l'univers des grands magasins (20 min). Comme activité finale à l'écrit à la maison, les élèves doivent comparer l'univers du grand magasin à des univers plus familiers aujourd'hui: centres commerciaux, galeries commerciales parmi d'autres.

La **séance 3**, commence avec un remue-méninge de 5 min (en rappelant ce qu'on avait écrit hier), à propos de la comparaison avec les centres commerciaux d'aujourd'hui à l'oral. D'abord, l'activité d'initiation se fonde sur la division des élèves en groupes pour leur faire relire les chapitres 1, 6, 12, 15 (7 min). Ensuite, comme activité principale, les élèves vont produire une réponse écrite aux questions établies, donnant lieu à un petit débat (25 min). Les réponses feront apparaître le double visage de ses activités : « contrôleur technique » officiellement, « bouc émissaire », en réalité. Ensuite, l'activité finale consiste à visionner un

extrait de la bande-annonce qui montre le bureau des réclamations et le rôle de bouc émissaire que joue Malaussène (10 min), à l'oral.

La **séance 4**, commence avec un remue-méninge 5 min d'introduction (en rappelant ce qu'on avait vu hier, le bouc émissaire), à l'oral. Ensuite, l'activité d'initiation se déroule à partir de la première de couverture (Folio 1985) et de la reproduction du tableau de *Saturne mangeant son fils* de Goya : Quelle impression se dégage de ces reproductions? (8 min) à l'oral.

À continuation, l'activité principale consiste à voir un extrait du film avec les élèves, en leur demandant de se centrer sur l'histoire des ogres et de la violence, par binômes et à l'oral (25 min). Ils doivent repérer les différents moments de violence dans le film : les explosions, les jouets piégés, la cyber-marionnette ainsi que repérer les indices de la caractérisation de l'ogre : les enfants et la pédophilie, la jalousie de l'enfant, l'utilisation d'un "jouet" comme moyen de destruction. Qui sont les ogres ? Comment leur cruauté se manifeste-t-elle ? Pour finir, comme activité finale, les élèves vont rédiger un tableau comparatif de la représentation des ogres dans le film et dans les extraits du roman à l'écrit (10 min).

La **séance 5** est la séance où les élèves de 2^o de Bachillerato, participeront à la radio du lycée (tâche finale). Par groupes de 3, ils vont donner leurs opinions sur la lecture, parler de *Au bonheur des ogres*, et ils vont faire une "critique du roman" autour des thèmes abordés en classe (50 min). Ainsi, ils seront évalués à travers une grille d'évaluation, et à travers l'écrit : ils devront registrer tout ce dont ils ont parlé à la radio dans le blog de *radio rire*. Le prix final sera la remise des diplômes personnalisés.

SÉANCE 1

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Activité/tâche numéro 1 - séance numéro 1		
Titre: Description et comparaison de la couverture de <i>Au bonheur des ogres</i> aux autres couvertures de la Saga	Type: activité d'initiation	Temps: 5 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: un ordinateur, le TBI, et un vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur projette dans le TBI la couverture du roman <i>Au bonheur des ogres</i> et les élèves doivent la décrire à l'oral. Ensuite, il montrera les autres couvertures de la Saga (<i>La fée carabine</i> et <i>La petite marchande en prose</i>) pour qu'ils puissent les comparer et travailler ainsi l'expression orale et leurs connaissances préalables à propos des romans de cet auteur, leurs sujets et aspects linguistiques les plus importants 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours Connaître, savoir sélectionner et utiliser le lexique commun et des expressions d'usage commun, et plus spécifique selon les intérêts et besoins au niveau personnel, académique, publique
Standards d'apprentissage évaluable: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de faire des exposés d'une certaine durée à propos des sujets de son intérêt académique L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement Utilisation des connaissances préalables : lexique et structures dans les domaines d'intérêt public et académique concernant la description de personnes, temps, espace, états, événements, activités, histoire et culture

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Activité/tâche numéro 2 - séance numéro 1		
Titre: Exploitation linguistique et littéraire d'un extrait du roman <i>Au bonheur des ogres</i>	Type: activité principale	Temps: 30 minutes
Gestion de la classe: activité par binômes		Ressources: un papier, des stylos, un ordinateur, le TBI, et un vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur distribue un texte à propos du roman <i>Au bonheur des ogres</i> à chaque élève. Ils devront le lire attentivement pendant quelques minutes pour répondre aux questions. Ensuite, une fois que les élèves aient répondu aux questions par binômes, le professeur leur demandera les réponses. Afin de guider les élèves en travaillant l'extrait autant linguistique que littérairement, le professeur projettera le texte au TBI 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général, l'information essentielle ; les points principaux, les idées et opinions aussi bien implicites qu'explicites du texte Intégrer dans la compétence interculturelle, afin de produire des textes écrits adaptés au contexte spécifique, les aspects socioculturels et sociolinguistiques les plus importants de la langue et la culture cible concernant les habitudes, les valeurs et croyances en manifestant la confiance dans l'usage de différents registres
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt L'élève est capable de 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Distinction des types de compréhension (sens général, information essentielles, points principaux, implications) Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche

produire des textes dans lesquels il transmet une information détaillée, des opinions à propos des sujets académiques et personnels	
---	--

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<u>Activité/tâche</u> numéro 3 - <u>séance</u> numéro 1		
Titre: Analyse du titre <i>Au bonheur des ogres</i>	Type: activité finale	Temps: 10 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: un ordinateur, le TBI, et un vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur projette dans le TBI le titre du roman <i>Au bonheur des ogres</i> et les élèves doivent donner leurs impressions à partir de celui-ci à l'oral. À ce propos, ils peuvent entamer un petit débat 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours Connaître, savoir sélectionner et utiliser le lexique écrit commun et des expressions d'usage commun, et plus spécifique selon les intérêts et besoins au niveau personnel, académique, publique
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt L'élève est capable de faire des exposées d'une certaine durée à propos des sujets de son intérêt académique 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Formulation des hypothèses à partir de la compréhension de nouveaux éléments Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement

SÉANCE 2

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<u>Activité/tâche numéro 1 - séance numéro 2</u>		
Titre: Visionnement d'un extrait de la bande-annonce du film <i>Au bonheur des ogres</i>	Type: activité d'initiation	Temps: 5 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: un ordinateur, un TBI et un vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur projette dans le TBI un extrait de la bande-annonce du film <i>Au bonheur des ogres</i> qui montre le rayon des jouets et la première explosion 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Connaître et appliquer à la compréhension du texte oral les connaissances sociolinguistiques relatives à la structuration sociale, les conventions sociales (croyances et clichés), ainsi que les connaissances culturelles les plus importantes Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général, l'information essentielle ; les points principaux, les idées et opinions aussi bien implicites qu'explicites du texte oral
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt L'élève est capable de comprendre des messages détaillés à propos des sujets concrets dans un langage standard et à vitesse normale 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche Aspects socioculturels et sociolinguistiques ; conventions sociales

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Activité/tâche numéro 2 - séance numéro 2		
Titre: Jeu de la dictée	Type: activité principale	Temps: 20 minutes
Gestion de la classe: trois groupes de quatre personnes et un groupe de trois personnes		Ressources: un texte divisé en quatre morceaux, des papiers, des stylos
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur affiche sur les quatre coins de la classe un texte de Zola : <i>Au bonheur des dames</i> divisé en quatre morceaux. Ensuite, par groupes, et dans le but de travailler les quatre compétences, un élève de chaque groupe lit une phrase du morceau et doit la répéter à son camarade qui devra l'écrire. Ce dernier fait pareil et ainsi de suite pour tous les camarades du groupe. Ainsi, le groupe vainqueur sera celui qui ait réécrit son morceau de texte en moins de temps 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Distinguer et appliquer à la compréhension du texte écrit les sens et fonctions spécifiques associés à plusieurs structures syntaxiques d'usage commun selon le contexte de communication Identifier les idées principales, information détaillée et implications générales des textes d'une longueur moyenne, bien organisés et linguistiquement complexes dans une variété de langue standard et articulés à vitesse normal qui traitent des sujets aussi concrets qu'abstracts S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours
Standards d'apprentissage évaluables:		Contenus:
<ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre des messages détaillés à propos des sujets concrets dans un langage standard et à une vitesse normale L'élève est capable d'identifier les idées principales, les implications générales lors des 		<ul style="list-style-type: none"> Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche Distinction des types de compréhension (sens général, information essentielles, points principaux, implications)

<p>conversations et débats vastes et animés si le discours est bien structuré</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de faire des exposés d'une certaine durée à propos des sujets de son intérêt académique 	<ul style="list-style-type: none"> • Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement
---	---

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Activité/tâche numéro 3 - séance numéro 2		
Titre: L'évolution de l'univers des grands magasins	Type: activité principale	Temps: 20 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: des papiers, des stylos, un ordinateur, le TBI et le vidéoprojecteur
<p>Description de l'activité:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une fois avoir fini le jeu de la dictée, le professeur demandera aux élèves de dégager à partir des ressemblances et des différences de cet extrait du texte avec l'extrait de la bande-annonce d'<i>Au bonheur des ogres</i>, l'évolution de l'univers des grands magasins. Cette activité se déroulera à l'écrit 		<p>Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaître et appliquer à la compréhension du texte oral les connaissances sociolinguistiques relatives à la structuration sociale, les conventions sociales (croyances et clichés), ainsi que les connaissances culturelles les plus importantes • Intégrer dans la compétence interculturelle, afin de produire des textes écrits adaptés au contexte spécifique, les aspects socioculturels et sociolinguistiques les plus importants de la langue et la culture cible concernant les habitudes, les valeurs et croyances en manifestant la confiance dans l'usage de différents registres

<p>Standards d'apprentissage évaluable:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt • L'élève est capable de produire des textes dans lesquels il transmet une information détaillée, des opinions à propos des sujets académiques et personnels 	<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche • Utilisation des connaissances préalables : lexique et structures dans les domaines d'intérêt public et académique concernant la description de personnes, temps, espace, états, événements, activités, histoire et culture
--	--

SÉANCE 3

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<u>Activité/tâche numéro 1 - séance numéro 3</u>		
Titre: Lecture des chapitres 1, 6, 12, 15	Type: activité d'initiation	Temps: 7 minutes
Gestion de la classe: activité groupale		Ressources: le livre de lecture <i>Au bonheur des ogres</i>
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur disposera les élèves par groupes de quatre personnes et chaque groupe devra lire l'un des chapitres cités auparavant. Le but est travailler la compréhension écrite ainsi que les initier au sujet du bouc émissaire 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Identifier les idées principales, information détaillée et implications générales des textes d'une longueur moyenne, bien organisés et linguistiquement complexes dans une variété de langue standard et articulés à vitesse normal qui traitent des sujets aussi concrets qu'abstracts
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Utilisation des connaissances préalables : lexique et structures dans les domaines d'intérêt public et académique concernant la description de personnes, temps, espace, états, évènements, activités, histoire et culture

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<u>Activité/tâche numéro 2 - séance numéro 3</u>		
Titre: contrôleur technique ou bouc émissaire ?	Type: activité principale	Temps: 25 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: des papiers, des stylos, un ordinateur, le TBI et le vidéoprojecteur

<p>Description de l'activité:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme activité principale, le professeur donnera aux élèves un papier avec des questions à propos du bouc émissaire. Il les projettera également dans le TBI et ils produiront une réponse écrite aux questions établies, donnant lieu à un petit débat 	<p>Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser correctement, sans erreurs, les structures morpho syntactiques, les patrons discursifs et les éléments de cohérence et cohésion d'utilisation courante et plus spécifique en les choisissant selon le but communicatif dans un contexte concret • Connaître, savoir sélectionner et utiliser le lexique écrit commun et des expressions d'usage commun, et plus spécifique selon les intérêts et besoins au niveau personnel, académique, publique • S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours
<p>Standards d'apprentissage évaluables:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de produire des textes dans lesquels il transmet une information détaillée, des opinions à propos des sujets académiques et personnels • L'élève est capable d'identifier les idées principales, les implications générales lors des conversations et débats vastes et animés si le discours est bien structuré • L'élève est capable de participer couramment lors des conversations informelles face à face dans lesquelles, il décrit des faits et réactions ; il 	<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisation adéquate des ressources linguistiques ou thématiques • Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche • Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement

exprime et justifie de façon persuasive ses opinions et projets	
---	--

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Activité/tâche numéro 3- séance numéro 3		
Titre: Bureau des réclamations	Type: activité finale	Temps: 10 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: un ordinateur, le TBI et le vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur projet un extrait de la bande-annonce du film <i>Au bonheur des ogres</i> qui montre le bureau des réclamations et le rôle de bouc émissaire que joue Malaussène. Ensuite, il met en place des questions sur ce sujet que les élèves devront répondre à l'oral 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général, l'information essentielle ; les points principaux, les idées et opinions aussi bien implicites qu'explicites du texte oral S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt L'élève est capable de participer couramment lors des conversations informelles face à face dans lesquelles, il décrit 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement

des faits et réactions ; il exprime et justifie de façon persuasive ses opinions et projets	
---	--

SÉANCE 4

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<u>Activité/tâche</u> numéro 1 - <u>séance</u> numéro 4		
Titre: Saturne mangeant son fils	Type: activité d'initiation	Temps: 5 minutes
Gestion de la classe: activité individuelle		Ressources: un ordinateur, le TBI et le vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur projette dans le TBI la couverture d'<i>Au bonheur des ogres</i> (Folio 1985) où apparaît le tableau de Goya <i>Saturne mangeant son fils</i>. Les élèves doivent faire des hypothèses et raconter leurs impressions à propos de ce tableau et de son implication dans l'œuvre. Ainsi, les élèves pourront développer l'expression écrite 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Utiliser correctement, sans erreurs, les structures morpho syntactiques, les patrons discursifs et les éléments de cohérence et cohésion d'utilisation courante et plus spécifique en les choisissant selon le but communicatif dans un contexte concret S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement Utilisation des connaissances préalables : lexique et structures dans les domaines d'intérêt public et académique

<ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de faire des exposées d'une certaine durée à propos des sujets de son intérêt académique 	<p>concernant la description de personnes, temps, espace, états, évènements, activités, histoire et culture</p>
--	---

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

Activité/tâche numéro 2 - séance numéro 4		
Titre: Des ogres et la violence	Type: activité principale	Temps: 25 minutes
Gestion de la classe: activité par binômes		Ressources: un ordinateur, le TBI et le vidéoprojecteur
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> Le professeur projette dans le TBI un extrait de la bande-annonce du film <i>Au bonheur des ogres</i> dans le but de se centrer sur l'histoire des ogres et de la violence. Par binômes, les élèves doivent repérer les différents moments de violence dans le film : les explosions, les jouets piégés, la cyber-marionnette. En plus, ils doivent indiquer les indices de la caractérisation de l'ogre : les enfants et la pédophilie, la jalousie de l'enfant, l'utilisation d'un "jouet" comme moyen de destruction. 		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> Connaître et savoir appliquer les stratégies adéquates pour comprendre le sens général, l'information essentielle ; les points principaux, les idées et opinions aussi bien implicites qu'explicites du texte oral S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours Connaître, savoir sélectionner et utiliser le lexique écrit commun et des expressions d'usage commun, et plus spécifique selon les intérêts et besoins au niveau personnel, académique, publique
Standards d'apprentissage évaluables:		Contenus:
<ul style="list-style-type: none"> L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets 		<ul style="list-style-type: none"> Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la

<p>concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de comprendre des messages détaillés à propos des sujets concrets dans un langage standard et à une vitesse normale • L'élève est capable de faire des exposés d'une certaine durée à propos des sujets de son intérêt académique 	<p>tâche</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formulation des hypothèses à partir de la compréhension de nouveaux éléments • Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement
--	--

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<p><u>Activité/tâche</u> numéro 3 - <u>séance</u> numéro 4</p>		
<p>Titre: Tableau comparatif</p>	<p>Type: activité finale</p>	<p>Temps: 10 minutes</p>
<p>Gestion de la classe: activité individuelle</p>		<p>Ressources: des papiers et des stylos</p>
<p>Description de l'activité:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le professeur demandera aux élèves de rédiger un tableau comparatif de la représentation des ogres dans l'extrait du film et dans les extraits du roman. Ainsi, les élèves développeront leur expression écrite ainsi que leur pensée critique 		<p>Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Intégrer dans la compétence interculturelle, afin de produire des textes écrits adaptés au contexte spécifique, les aspects socioculturels et sociolinguistiques les plus importants de la langue et la culture cible concernant les habitudes, les valeurs et croyances en manifestant la confiance dans l'usage de différents registres • Connaître, savoir sélectionner et utiliser le lexique écrit commun et des expressions d'usage commun, et plus spécifique selon les intérêts et besoins au niveau personnel, académique, publique

<p>Standards d'apprentissage évaluable:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de produire des textes dans lesquels il transmet une information détaillée, des opinions à propos des sujets académiques et personnels • L'élève est capable de comprendre l'information, l'intention, les idées et les opinions à propos des sujets concrets et abstraits à caractères personnel et académique dans son zone d'intérêt 	<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expression du message clairement et avec cohérence en le structurant correctement • Utilisation adéquate des ressources linguistiques ou thématiques • Aspects socioculturels et sociolinguistiques ; conventions sociales
--	---

SÉANCE 5

TABLEAU POUR CHAQUE ACTIVITÉ

<u>Activité/tâche</u> numéro 1 - <u>séance</u> numéro 5		
Titre: Critique argumentée dans <i>radiorire</i>	Type: activité principale	Temps: 50 minutes
Gestion de la classe: activité groupale, cinq groupes de trois personnes	Ressources: des ordinateurs, des écouteurs, des microphones, des papiers, des stylos, une table de son	
Description de l'activité: <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves de 2^o de Bach, participeront à la radio du lycée (<i>radiorire</i>). Par groupes de 3, ils vont expliquer qu'est-ce que la lecture pour eux, ils vont parler du roman, et ils vont faire une "critique du roman" autour des thèmes abordés en classe. Ensuite, à l'écrit ils devront raconter tout ce qu'on dit à la radio dans le blog 	Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser correctement, sans erreurs, les structures morpho syntactiques, les patrons discursifs et les éléments de cohérence et cohésion d'utilisation courante et plus spécifique en les choisissant selon le but communicatif dans un contexte concret • S'exprimer avec une relative facilité et naturalité ainsi que fluidité qui permet de développer le discours sans l'aide de l'interlocuteur, même si quelques problèmes de formulation ralentissent le discours 	
Standards d'apprentissage évaluables: <ul style="list-style-type: none"> • L'élève est capable de comprendre des messages détaillés à propos des sujets concrets dans un langage standard et à une vitesse normale • L'élève est capable de participer couramment lors des conversations informelles face à face dans lesquelles, il décrit des faits et réactions ; il exprime et justifie de façon persuasive ses opinions et projets 	Contenus: <ul style="list-style-type: none"> • Coordination des compétences générales et communicatives afin de réaliser correctement la tâche • Utilisation adéquate des ressources linguistiques ou thématiques • Adapter le texte au destinataire et contexte en appliquant le registre et la structure du discours adéquat à chaque contexte 	

<ul style="list-style-type: none">• L'élève est capable de faire partie adéquatement des conversations formelles, interviews, débats à caractère académique en apportant des informations pertinentes à propos des aspects concrets concernant des sujets quotidiens• L'élève est capable de se communiquer avec certitude dans les blogs et forums en transmettant des émotions, des expériences personnelles, et en donnant son point de vue de façon détaillée	
--	--

CONCLUSION

En somme, la deuxième moitié du XX^e siècle, constitue une période de changements observés en matière politique et économique qui vont engendrer un sentiment d'impuissance généralisée et de fatalité qui se dégage des différentes politiques menées par les gouvernements successifs.

Parallèlement à ce sentiment d'impuissance et mécontentement général, sur le champ littéraire, le roman va entraîner des modifications tout le long du XX^e siècle : le souci de montrer le monde tel qu'il est, d'objectiver le réel et non plus se laisser aller aux divagations de la subjectivité va s'imposer parmi les écrivains d'une grande génération.

La question de l'engagement va être l'une des plus débattues ; les guerres soulèvent de façon cruciale la question du romanesque. De ce point de vue, l'écrivain Daniel Pennac, va être considéré l'un des écrivains le plus célèbre. Chez Pennac, le regard sur les hommes et sur la vie en général est constant; il apporte dans toutes ses œuvres cette note unique, le regard porté sur l'histoire de ce pays et c'est cette vision que Pennac va transposer dans une de ses plus grandes réussites : *Au bonheur des ogres*.

Ce roman porte une dénonciation implicite de la guerre et de la société française même si elle se situe en arrière-plan, c'est avant tout une critique de la guerre et des influences prolongées que celle-ci a sur les hommes et leurs caractères. En effet, le mal va s'exprimer à travers différentes formes de fascisme réincarnées dans les personnages des « petits vieux ». La sagesse chez Pennac consiste à savoir dénoncer les avatars d'une même affliction qui sont adaptables aux situations nouvelles. Cependant, son grand exploit est celui de recréer tout un univers qui se déroule autour de la famille Malaussène et qui va se situer dans le quartier de Belleville.

Ce monde créé par Pennac est original et il va tenter d'imiter et de faire revivre la réalité de ce quartier de la banlieue parisienne. Après tout, « la grande prouesse de Pennac est de nous faire croire qu'un monde qu'il a complètement inventé puisse tromper les lecteurs à tel point qu'ils en arrivent à penser que cet univers totalement imaginaire appartient au réel ».⁸¹

⁸¹ https://uvadoc.uva.es/bitstream/10324/27906/1/TFG_F_2017_162.pdf

Ainsi, la différence entre Malaussène et le reste du monde, c'est que lui, il pense que rien ne sera éternel. « C'est une tragédie, avant on avait un projet enthousiasmant : l'Europe et maintenant, ce projet agonise parce qu'on a voulu construire une Europe économique au lieu d'une Europe culturelle». ⁸²

Or, en revenant à notre sujet, Pennac est d'abord et avant tout professeur, le partage de l'enthousiasme pour la lecture, peut vaincre la peur d'apprendre. «Une fois cette peur perdue, les élèves seront insatiables, les efforts consentis seront alors infinis». ⁸³

C'est bien pour cela que ce sujet et cet auteur peuvent être parfaitement utilisés comme ressource culturelle pour la classe de FLE.

⁸² https://elpais.com/cultura/2018/05/07/actualidad/1525712402_665012.html

⁸³ http://www.lemonde.fr/culture/article/2017/02/12/daniel-pennac-j-ai-ete-d-abord-et-avant-tout-professeur_5078432_3246.html

BIBLIOGRAPHIE

AGULHON, Maurice, *La République*, Paris, Hachette, 1990.

BORGOMANO, Madeleine, *La littérature française du XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1995.

DARD, Olivier, *Les années 30*, Paris, Livre de Poche, 1999.

FIÈVET, Martine, *La littérature en classe de FLE*, Paris, Cle International, 2013.

GIRARD, René, *Le bouc émissaire*, Paris, Le livre de poche, 1986.

GODARD, Henri, «Guilloux», in *Une Grande Génération*, Paris, Gallimard, 2003.

MARTINET, Gilles, *Les clés de la V^e République*, Paris, Éditions de Seuil, 2002.

MIQUEL, Pierre, *Littérature XX^e siècle*, Paris, Bertrand Dreyfus, 1992.

PENNAC, Daniel, *Au bonheur des ogres*, Paris, Gallimard, 1985.

REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Bordas, 1991.

VERDAGUER, Pierre, *La séduction policière, Signes de croissance d'un genre réputé mineur : Pierre Magnan, Daniel Pennac et quelques autres*. Alabama, Summa Publications, 1999.

SITEGRAPHIE

<https://www.blogs.mediapart.fr/lepistolero/blog/230118/-monsieur-pennac>.

<http://www.club-lecture-zurich.over-blog.com/article-20155956.html>.

<http://www.cotentinghislaine.unblog.fr/2011/01/01/pennac-au-bonheur-des-ogres-1985-copus-le-roman-miroir-de-son-temps/>.

<http://www.contrelesmensonges.over-blog.fr/article-daniel-pennac-le-romancier-pedagogue109616679.html>.

https://elpais.com/cultura/2018/05/07/actualidad/1525712402_665012.html

<https://www.fichesdelecture.com/analyses-litteraires/daniel-pennac/au-bonheur-des-ogres/fiche-de-lecture>.

<http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Daniel-Pennac>.

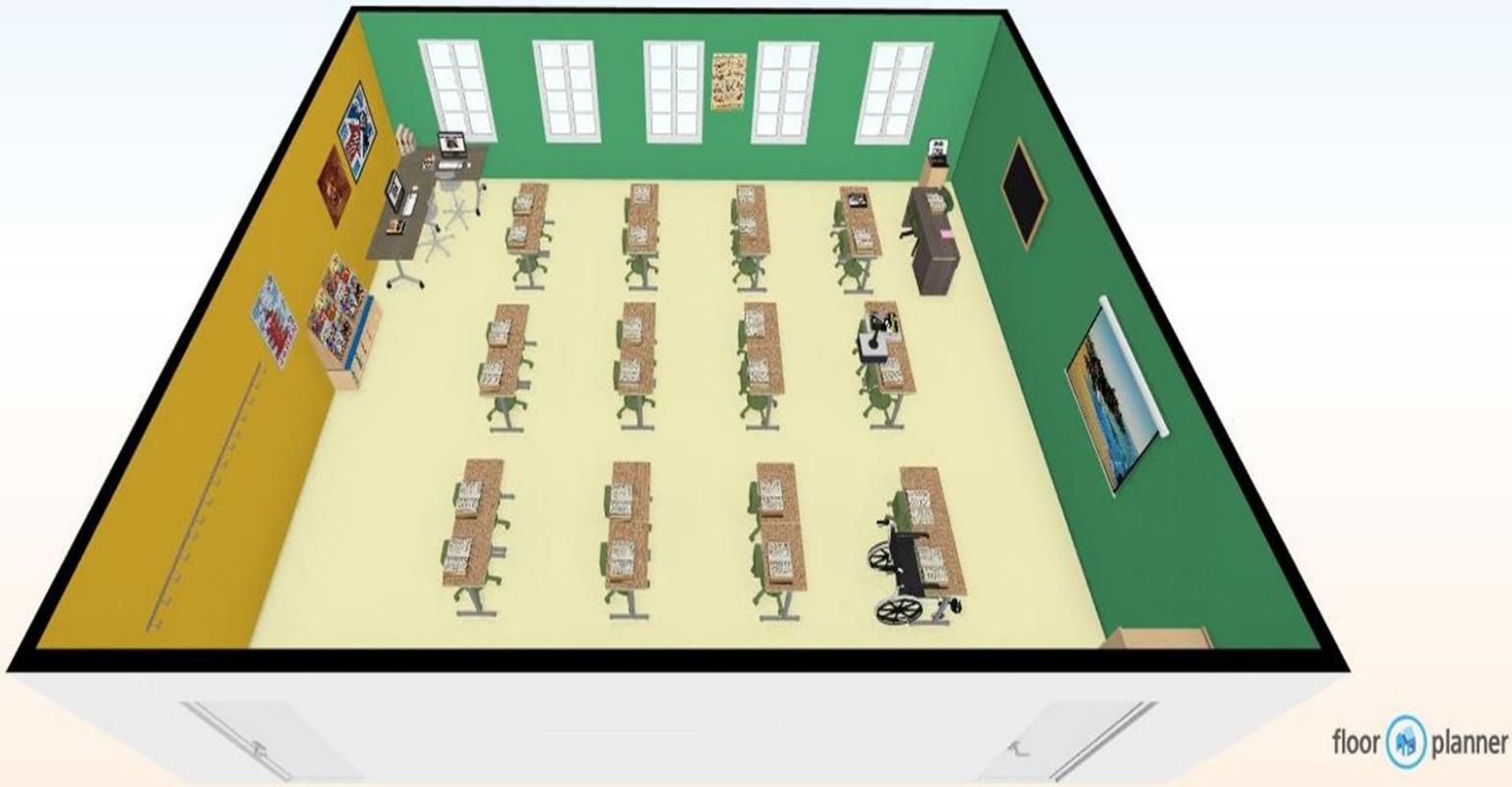
<http://www.lefigaro.fr/livres/2017/01/05/03005-20170105ARTFIG00055-daniel-pennac-ressucite-les-malaussene.php>.

http://www.lemonde.fr/culture/article/2017/02/12/daniel-pennac-j-ai-ete-d-abord-et-avant-tout-professeur_5078432_3246.html.

https://www.uvadoc.uva.es/bitstream/10324/27906/1/TFG_F_2017_162.pdf.

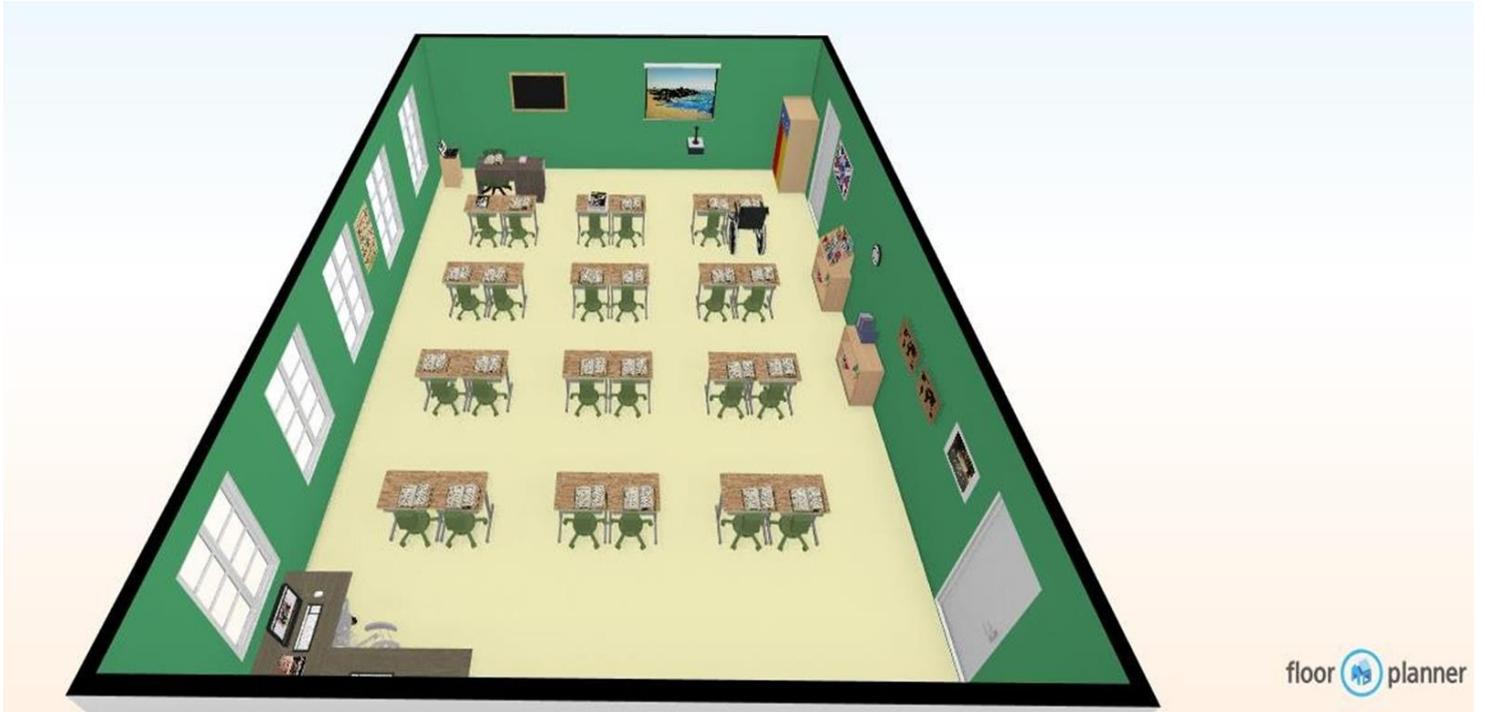
ANEXES

Plan de la classe





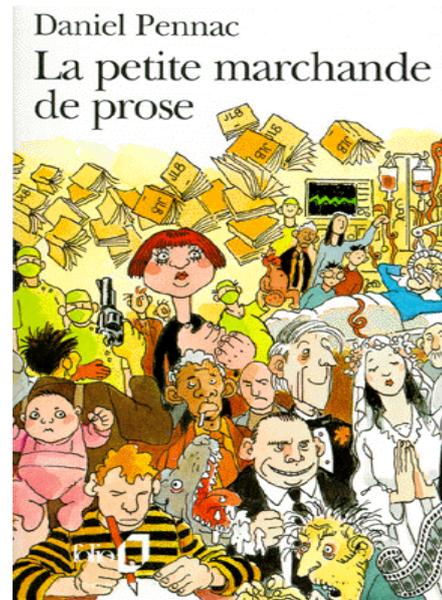
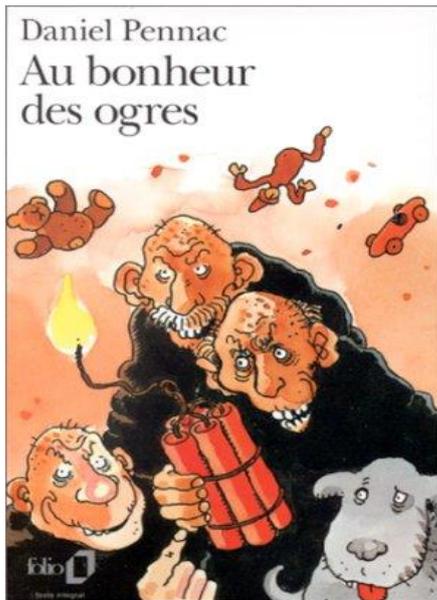




Séance 1

Fiche pédagogique :

1. *Décris la couverture du roman **Au bonheur des Ogres** et compare-la avec les autres couvertures de la Saga réalisées par Jacques Tardi (**La fée carabine**, **la petite marchande en prose**) :*



Daniel Pennac La fée carabine



2. *Lis en haute voix ce petit extrait d' **Au bonheur des ogres** et réponds aux questions suivantes à l'écrit :*

___ Clara ? Comment va le Petit ?

___ La fièvre est tombée. J'ai quand même fait revenir Laurent, il dit qu'il faut le garder deux jours au chaud.

___ Il a dessiné d'autres Ogres Noël ?

— Une douzaine, mais ils sont beaucoup moins rouges. Je les ai photographiés. Ben, je nous ai fait un gratin dauphinois pour ce soir. Il sera prêt dans une heure

— J'y serai. Passe-moi le Petit. Et c'est la petite voix du Petit.

— Oui, Ben ?

— Rien. C'était juste pour te dire que j'ai une photo de Théo pour ton album, et que ce soir je vous raconte une nouvelle histoire.

— Une histoire d'ogre ?

— Une histoire de bombe.

— Ah ? Super quand même...

— Maintenant, il faut que je dorme une heure. Le premier qui s'approche du parlophone, tue-le.

1. Quels sont les temps verbaux dominants dans ce texte ?

2. D'après vous, le style est direct ou indirect ? Pourquoi ?

3. Dans quel lieu peut-on situer ce passage du roman ? et à quelle époque de l'année ?

4. Qui est le narrateur ? Comment il est ?

5. Quels sont les autres personnages de ce chapitre ?

6. Comment peut-on caractériser chacun d'eux ?

7. Quelle atmosphère se dégage de cet extrait du roman ? Relevez les phrases qui vous en permettent de le dire

8. Quels sont les événements qui vous semblent importants ? Pourquoi ?

9. Qu'est-ce que cela veut dire Ogres Noël ? À qui font-ils référence ?

3. *Analyse du titre **Au bonheur des ogres** :*

Séance 2

Fiche pédagogique :

1. *Regarde l'extrait de la bande-annonce d'**Au bonheur des ogres** qui montre le rayon des jouets au moment de l'explosion:*



2. A) « *Jeu de la dictée* ». Une personne de chaque groupe devra se lever pour aller à son coin de la classe correspondant. Ensuite, elle devra lire une phrase du texte de Zola « *Au bonheur des dames* » et la répéter à son camarade qui devra l'écrire et ainsi de même pour tous les membres du groupe.

1° morceau :

Mouret avait l'unique passion de vaincre la femme. Il la voulait reine dans sa maison, il lui avait bâti ce temple, pour l'y tenir à sa merci. C'était toute sa tactique, la griser d'attentions galantes et trafiquer de ses désirs, exploiter sa fièvre. Aussi, nuit et jour, se creusait-il la tête, à la recherche de trouvailles nouvelles. Déjà, voulant éviter la fatigue des étages aux dames délicates, il avait fait installer deux ascenseurs, capitonnés de velours.

2° morceau :

Puis, il venait d'ouvrir un buffet, où l'on donnait gratuitement des sirops et des biscuits, et un salon de lecture, une galerie monumentale, décorée avec un luxe trop riche, dans laquelle il risquait même des expositions de tableaux. Mais son idée la plus profonde était, chez la femme sans coquetterie, de conquérir la mère par l'enfant ; il ne perdait aucune force, spéculait sur tous les sentiments, créait des rayons pour petits garçons et fillettes, arrêtait les mamans au passage, en offrant aux bébés des images et des ballons.

3° morceau :

Un trait de génie que cette prime des ballons, distribuée à chaque acheteuse, des ballons rouges, à la fine peau de caoutchouc, portant en grosses lettres le nom du magasin, et qui, tenus au bout d'un fil, voyageant en l'air, promenaient par les rues une réclame vivante ! La grande puissance était surtout la publicité. Mouret en arrivait à dépenser par an trois cent mille francs de catalogues, d'annonces et d'affiches.

4° morceau :

Pour sa mise en vente des nouveautés d'été, il avait lancé deux cent mille catalogues, dont cinquante mille à l'étranger, traduits dans toutes les langues. Maintenant, il les faisait illustrer de gravures, il les accompagnait même d'échantillons, collés sur les feuilles. C'était un débordement d'étalages, le Bonheur des Dames sautait aux yeux du monde entier, envahissait les murailles, les journaux, jusqu'aux rideaux des théâtres.

2. *B) Dégage à partir des ressemblances et des différences de cet extrait avec le film **Au bonheur des ogres**, l'évolution de l'univers des grands magasins :*

3. *Rédige une comparaison de l'univers du grand magasin à des univers plus familiers aujourd'hui : centres commerciaux, galeries commerciales.*

Séance 3

Fiche pédagogique :

1. *Lisez les chapitres 1, 6, 12, 15 par groupes :*

2. *Répondez aux questions suivantes à l'écrit:*

_ Qu'apprend-on sur le métier de Malaussène ?

_ Quelle critique de la société recouvre ce rôle de « bouc émissaire » dans le roman ?

3. *Regarde l'extrait de la bande-annonce qui montre le bureau des réclamations et le rôle de bouc émissaire que joue Malaussène et réponds à l'oral aux questions suivantes :*



_ Quel rôle joue la voix de Miss Hamilton ?

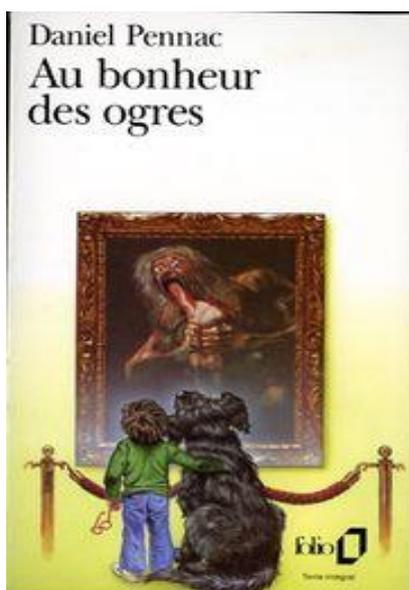
_ Comment le double jeu du chef de bureau est-il montré dans l'extrait du film ?

_ Quelles hypothèses de lecture peuvent être formulées sur le personnage de Malaussène ?

_ Pourquoi les réactions des clients venus déposer une réclamation font-elles rire ?

Séance 4

1. À partir de la première de couverture (Folio 1985) et de la reproduction de Saturne mangeant son fils de Goya : **Quelle impression dégagent de ces reproductions?**



2. À partir de cet extrait du film, répondez par binômes aux questions suivantes :



_ Repérez les différents moments de violence dans le film : les explosions, les jouets piégés, la cyber-marionnette.

_ Repérez les indices de la caractérisation de l'ogre : les enfants et la pédophilie, la jalousie de l'enfant, l'utilisation d'un "jouet" comme moyen de destruction.

_ Qui sont les ogres ? Comment leur cruauté se manifeste-t-elle ?

3. *Rédige un tableau comparatif de la représentation des ogres dans le film et dans les extraits du roman :*

Séance 5

Fiche pédagogique :

1. *Par groupes de 3, expliquez qu'est-ce que la lecture pour vous, parlez du roman, et faites une "critique du roman" autour des thèmes abordés en classe :*

2. *Écrivez dans le blog du lycée « radiorire » tout ce que vous avez dit pendant l'émission : vos impressions, vos opinions, votre critique du roman argumentée :*

Grille d'évaluation

RUBRIQUE DE L'ÉMISSION N° ____

NIVEAU	DÉBUTANT(E)	JOURNALISTE	JOURNALISTE EXPERT(E)	SUPERJOURNALISTE
PUNTIATION	1	2	3	4
TRAVAIL DE GROUPE	On s'est disputé tous les jours. Seulement un ou deux personnes ont travaillé. Quelques uns n'ont pas voulu travailler.	Plusieurs personnes n'étaient pas à l'aise. On avait des opinions différentes. On s'est disputé quelques jours. On a travaillé en petit groupes.	La plupart du groupe a participé de façon active. On a divisé le travail. Personne ne s'est disputé.	Tout le groupe a bien travaillé. On a été d'accord avec toutes les propositions. On aime travailler ensemble !
L'ORGANISATION DES SUJETS.	Les sujets ne sont pas bien organisés, il y a des fautes d'orthographe. Ils ne se comprennent pas bien.	Les sujets sont presque identiques aux originaux. On les explique mais il manque des détails importants.	Les sujets sont clairs, même s'il manque quelques détails. Ils sont simples et bien présentés	Les sujets sont très bien expliqués et ils sont très originaux.
RECHERCHE D'INFORMATION	Seulement une ou deux personnes on cherché des informations. Ils ne donnent pas des opinions personnelles.	Même si tous les membres du groupe on cherché des informations, ils ont beaucoup improvisé. On n'a pas bien organisé les informations.	La plupart du groupe a cherché des informations et a donné une opinion personnelle.	Tout le monde a bien préparé les informations cherchées et a donné une opinion sur elles.
ÉMISSION	On n'a pas tout émis. Le groupe n'est pas sérieux et on n'a pas bien travaillé. Ils n'expliquent pas les sujets ni font des commentaires à propos des informations qu'ils ont utilisé.	On a tout émis mais il y a beaucoup d'improvisation. On ne l'a pas bien préparée et les informations ne sont pas claires.	On a bien divisé le travail et planifié l'émission. L'émission est bien faite et on comprend bien les informations.	On l'a très bien planifié. On a divisé le travail. Les informations émises sont bien expliquées et on peut bien les comprendre. On est des superjournalistes »

TOTAL :



Diplômes personnalisés



Blog de la radio

<https://radiatorire.blogspot.com/es/>